

BURKINA FASO
Unité – Progrès – Justice



**MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE
ET DE L'ALPHABETISATION**

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DES ETUDES ET DES STATISTIQUES SECTORIELLES

**Tableau de bord
de l'Education Non Formelle.
Campagne 2016-2017**

Février 2018

AVANT-PROPOS

La Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles (DGESS) du Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (MENA) est heureuse de publier le Tableau de bord de l'éducation non formelle de la campagne 2016-2017. Cette publication fait une analyse des principales données statistiques de ladite campagne. L'objectif est de donner une image à la fois synthétique et précise de la situation de l'éducation non formelle en 2016-2017 et de son évolution durant les cinq dernières années.

Les données présentées proviennent exclusivement de collectes organisées par la DGESS auprès des centres d'alphabétisation et d'éducation de base non formelle. Ces collectes se font en collaboration avec la Direction Générale de l'Education non formelle (DGENF), le Fonds pour l'Alphabétisation et l'Education non formelle (FONAENF), les Directions régionales de l'Education préscolaire, primaire et non formelle (DREPPNF), les Directions provinciales de l'Education préscolaire, primaire et non formelle (DPEPPNF) et les Circonscriptions d'Education de Base (CEB).

Le présent tableau de bord pourra servir de base de mesure des efforts consentis et des résultats atteints dans le cadre des réformes éducatives dans le domaine de l'éducation non formelle. Il servira aussi à situer le Burkina Faso par rapport aux engagements internationaux tels que les Objectifs du Développement Durable (ODD).

Nous espérons que chaque lecteur trouvera dans cette publication, l'information essentielle qu'il recherche sur l'éducation non formelle. La DGESS compte sur vos suggestions pour améliorer les prochaines éditions, afin de faire du Tableau de bord de l'éducation non formelle, un outil précieux d'information pour une meilleure connaissance du sous système éducatif non formel.

Le Directeur Général

Dr François SAWADOGO
Chevalier de l'Ordre National



Sommaire

Avant-propos	3
Sommaire	4
Sigles et abréviations	5
Méthodologie	6
EDUCATION NON FORMELLE DES ADULTES	7
Accès	7
Nombre de centres.....	8
Effectif des apprenants.....	10
Qualité	13
Effectif des évalués	14
Effectif des admis	16
Taux de réussite.....	18
Taux d'abandon.....	20
Taux de déperdition.....	22
EDUCATION NON FORMELLE DES ADOLESCENTS	25
Accès	25
Nombre de centres.....	26
Effectif des apprenants.....	28
Qualité	31
Effectif des évalués	32
Effectif des admis	34
Taux de réussite.....	36
Taux d'abandon.....	38
Taux de déperdition.....	40
Déclarés alphabétisés	42
DONNEES ISSUES D'ENQUETE AUPRES DES MENAGE	45
Taux d'alphabétisation	46
Annexes:	48

Sigles et abréviations

A3F	: Apprentissage du Français Fondamental et Fonctionnel (Termes désignant l'ensemble des formules pratiquant le bilinguisme de transfert langue nationale-français)
AEFA	: Approche d'Enseignement - apprentissage du Français à l'Adulte et à l'Adolescent
AFB	: Alpha Formation de Base
AFID	: Alphabétisation Formation Intensive pour le Développement
AI/N1	: Alphabétisation Initiale/ Niveau 1
ALFAA	: Apprentissage de la Langue Française à partir des Acquis de l'Alphabétisation
AMT	: Alphabétisation en Milieu de Travail
APC	: Approche Par les Compétences
CBN 2 adultes	: Centre BanmaNuara pour adultes
CBN 2 jeunes	: Centre BanmaNuara pour jeunes
CEB	: Circonscription d'Education de Base
CEBNF	: Centre d'Education de Base Non Formelle
CMD	: Centre Multi Domaines
CSA	: Campagne Spéciale d'Alphabétisation
CST	: Culture Scientifique et Technique
DPEPPNF	: Direction provinciale de l'Education préscolaire, primaire et non formelle
DREPPNF	: Direction régionale de l'Education préscolaire, primaire et non formelle
ECOM	: Ecole Communautaire
ENF	: Education Non Formelle
FCB/N2	: Formation Complémentaire de Base/Niveau 2
FE	Formule enchainée
FEIPA	Foyer d'Education et d'Innovation Pédagogique pour adolescents
FONAENF	: Fonds pour l'Alphabétisation et l'Education Non Formelle
FTS	: Formation Technique Spécifique
OSEO	: Œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière
PDT	: Pédagogie du Texte
PRONAA	: Programme National d'Accélération de l'Alphabétisation
REFLECT	: Regenerated Freirean Literacy Through Empowerment Community Technic
SVT	: Science de la Vie et de la Terre

Méthodologie

Le processus d'élaboration du Tableau de bord de l'éducation non formelle commence dès la validation de l'annuaire statistique de l'Education non formelle d'où sont extraites les données à analyser. Nous attirons l'attention des utilisateurs sur la notion de « **centre** ». Comme dans l'annuaire, l'unité statistique est le « **centre** ». Le **centre** est le « *lieu où un opérateur en éducation non formelle mène des activités d'alphabétisation. Il peut accueillir un ou plusieurs niveaux de formation et peut être utilisé par un ou plusieurs opérateurs* ». Toute autre interprétation de cette définition peut aboutir à des résultats erronés.

Pour la présente édition, le processus de production a été le suivant :

- la conception concertée (DGESS-DGENF-FONAENF) d'une maquette du Tableau de bord adaptée aux données de l'annuaire et intégrant au mieux les besoins des acteurs et des utilisateurs des données statistiques de l'éducation non formelle ;
- le remplissage de la maquette avec les données extraites des annuaires ;
- l'analyse des données ;
- la validation du document.

Le Tableau de bord de l'éducation non formelle fait l'analyse des indicateurs d'accès, de qualité et d'efficacité ainsi que les sources de financement de l'éducation non formelle. Il met en exergue les disparités régionales, de milieu (urbain et rural) ou de genre. Une place importante a été accordée à la représentation graphique, de manière à rendre la lecture plus attractive et facile.

PREMIERE PARTIE
EDUCATION NON FORMELLE DES ADULTES

Premier chapitre
Accès

NOMBRE DE CENTRES

Points saillants

- Baisse du nombre de centres ;
- Concentration des centres en milieu rural

Commentaire

En 2016-2017, le nombre de centres de l'ENF des adultes est de 2 585. Il a connu une baisse de 491 par rapport à la campagne précédente soit 16%. Cette diminution est consécutive à la baisse des subventions accordées au FONAENF. En effet, la proportion des centres financés par le FONAENF est de 44,6% en 2016-2017 contre 76,7% en 2015-2016.

La proportion du premier cycle dans le nombre total des centres en ENF des adultes est passée de 58,9% en 2015-2016 à 56,5% en 2016-2017. On dénombre plus de centres FE au 1^{er} cycle (882 centres) et plus de centres FTS au second cycle (886 centres).

En 2016-2017, on enregistre 86,8% des centres en milieu rural. Cette inégale répartition des centres entre le milieu urbain et le milieu rural est observée depuis 2009-2010.

Les plus grands nombres de centres s'observent au Centre-Nord (16,6%), au Sahel (12,9%) et à l'Est (10,8%). Les régions des Cascades (2,3%), du Centre (3,2%) et du Sud-Ouest (3,4%) enregistrent les plus faibles proportions de centres.

NOMBRE DE CENTRES

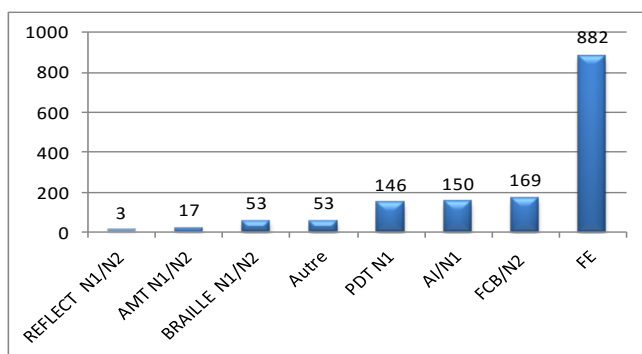
Etat des centres

Effectif des centres 2017	% Rural*	% 1er cycle	% FONAEF
2585	86,8	56,5	44,6

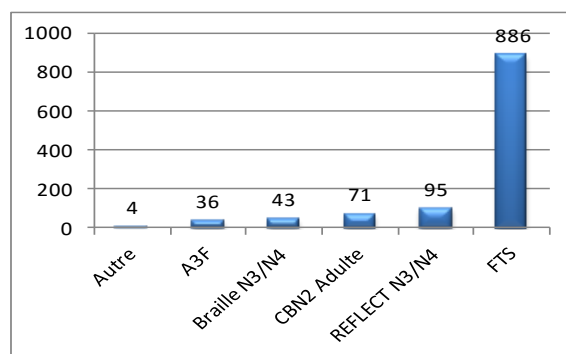
Evolutions des centres

Evolution 2017/2016		Evolution 2017/2015	
en nombre	en %	en nombre	en %
-491	-16,0	-3 630	-58,4

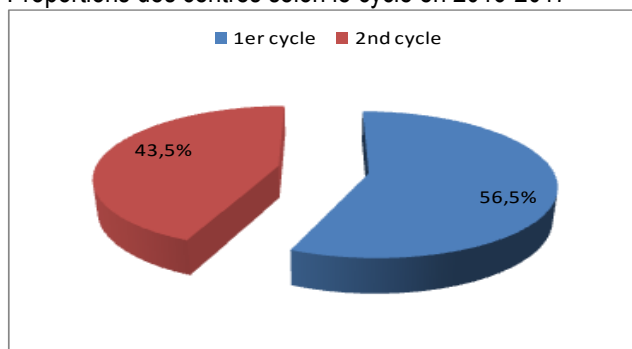
Nombre de centres selon la formule au 1^{er} cycle



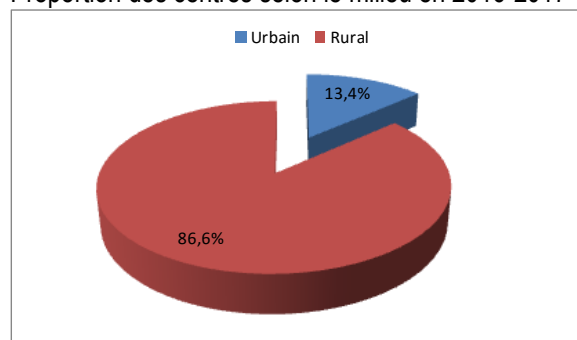
Nombre de centres selon la formule au 2nd cycle



Proportions des centres selon le cycle en 2016-2017



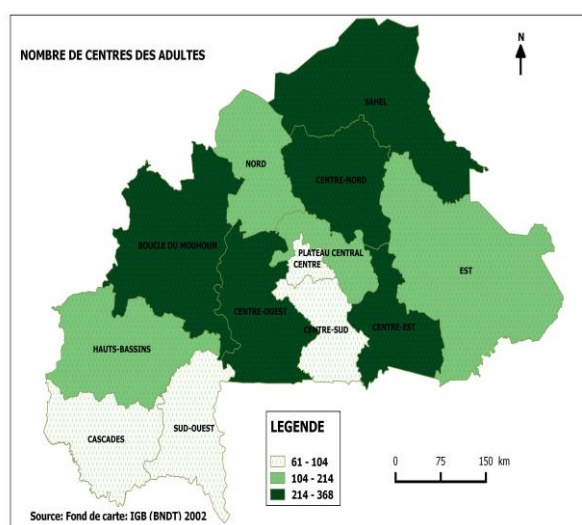
Proportion des centres selon le milieu en 2016-2017



Répartition des centres par région

Region	Nombre de centres	Evolution en %	
		2016	2015
Boucle du Mouhoun	253	14,0	-54,5
Cascades	61	-54,1	-51,6
Centre	83	-3,5	-24,5
Centre Est	279	-4,8	-49,5
Centre Nord	307	-18,8	-56,4
Centre Ouest	368	185,3	7,0
Centre Sud	104	-50,7	-74,4
Est	184	-58,8	-79,3
Hauts Bassins	214	-11,6	-60,2
Nord	165	-28,9	-64,8
Plateau Central	167	28,5	-61,4
Sahel	334	-14,6	-53,9
Sud Ouest	89	-51,1	-75,3
Burkina Faso	2608	-15,2	-58,0

Représentation du nombre de centres par région



Sources des données : DGESS/MENA

EFFECTIF DES APPRENANTS

Points saillants

- Baisse de l'effectif des apprenants ;
- Près de 3 apprenants sur 4 sont des femmes.

Commentaire

En 2016-2017, l'effectif des apprenants de l'ENF des adultes est de 71 807, soit une moyenne de 28 apprenants par centre. Il a connu une baisse de 14 194 apprenants par rapport à 2016. Cette baisse des effectifs de 16,5% par rapport à 2015-2016 est consécutive à la diminution du nombre de centres signalée plus haut. Les femmes représentent une proportion très importante. En effet, 73,9% des apprenants en 2016-2017 sont des femmes.

Le premier cycle enregistre 56,4% de l'effectif total des apprenants en 2016-2017 contre 61,8% à la campagne précédente.

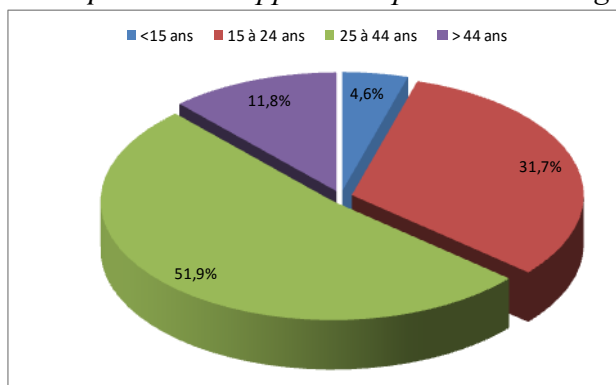
La région du Centre-Nord compte le plus grand effectif avec 12 145 apprenants, suivie de celles du Sahel (9 608 apprenants), de l'Est (8 086 apprenants) et de la Boucle du Mouhoun (7 450 apprenants). Malgré la baisse des effectifs des apprenants adultes au niveau national, quatre régions ont connu une augmentation de leurs effectifs par rapport à 2015-2016. Il s'agit des régions du Centre-Ouest (35,5%), du Plateau Central (22,5%), du Centre-Nord (13,5%) et de la Boucle du Mouhoun (8,5%).

EFFECTIF DES APPRENANTS

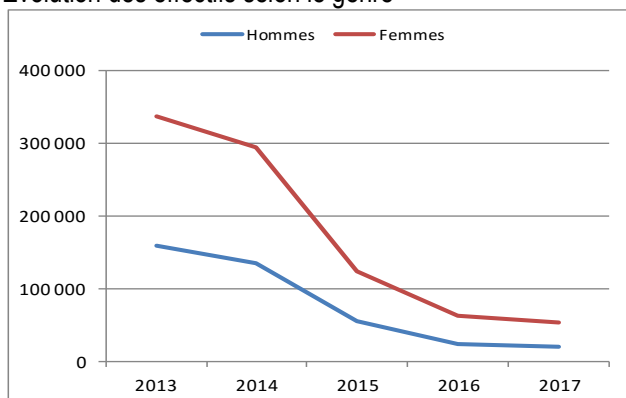
Etat de l'effectif des apprenants

Effectif Adultes 2017	% Femme	% Rural	% 1 ^{er} cycle	% FONAENF
71807	73,9	88,3	56,4	44,1

Proportion des apprenants par tranche d'âge



Evolution des effectifs selon le genre



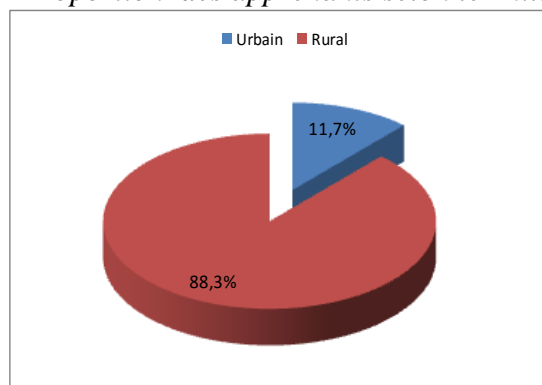
Répartition de l'effectif des apprenants par région

Région	Effectif en 2017	Evolution en %	
		2016	2015
Boucle du Mouhoun	7450	8,5	-57,8
Cascades	1718	-53,7	-51,0
Centre	1728	-14,4	-33,0
Centre Est	5493	-28,6	-63,1
Centre Nord	12145	13,5	-41,5
Centre Ouest	4866	35,5	-49,3
Centre Sud	3708	-32,7	-65,7
Est	8086	-38,4	-68,7
Hauts Bassins	5593	-17,8	-63,5
Nord	4658	-30,2	-66,9
Plateau Central	4697	22,5	-62,5
Sahel	9608	-13,9	-53,5
Sud Ouest	2057	-52,3	-79,0
Burkina Faso	71 807	-16,5	-59,7

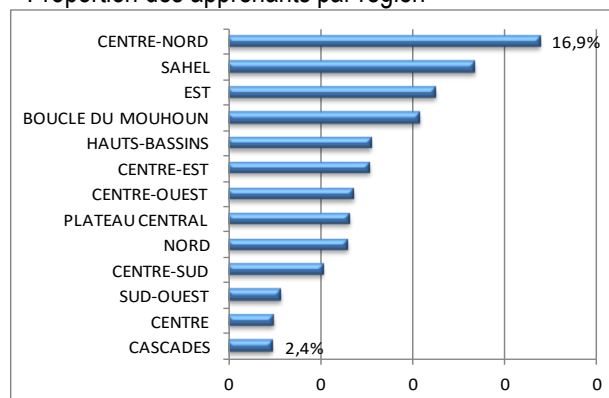
Evolution de l'effectif des apprenants

Evolution 2017/2016		Evolution 2017/2015	
En effectif	en %	en effectif	en %
-14 194	-16,5	-106 214	-59,7

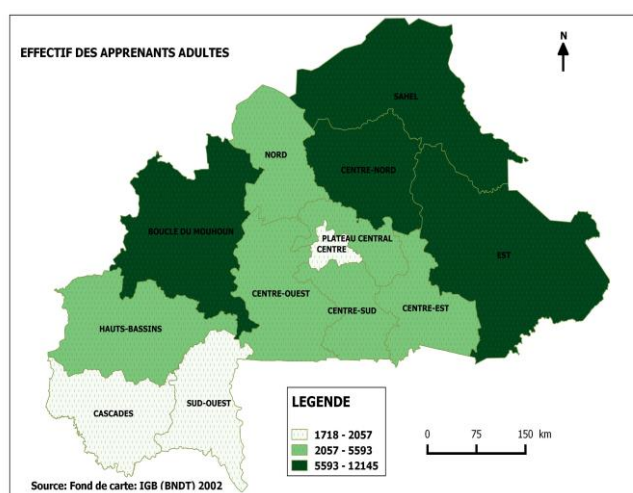
Proportion des apprenants selon le milieu



Proportion des apprenants par région



Représentation des apprenants par région



Sources des données : DGESS/MENA

Deuxième chapitre

Qualité

EFFECTIF DES EVALUES

Points saillants

- Baisse de l'effectif des évalués ;
- Proportion des femmes évaluées largement supérieure à celle des hommes.

Commentaire

En 2016-2017, l'effectif des évalués adultes s'élève à 71 553 contre 85 488 en 2015-2016, soit une baisse de 16,3%. Cette baisse est la conséquence de la diminution de l'effectif des apprenants. Il faut cependant noter que 99,6% des inscrits ont été évalués contre 99,0% en 2015-2016.

Les femmes évaluées en ENF représentent 73,9% de l'ensemble.

Plus de la moitié des évalués ont entre 25 et 44 ans soit 51,9% tandis que 4,6% ont moins de 15 ans. Comparativement à 2015-2016 on note une baisse de 1,7 point de pourcentage des apprenants ayant moins de 15 ans. Le premier cycle enregistre la plus grande proportion des évalués en 2016-2017 soit 56,1%. Cette proportion est en baisse de 5,5 points de pourcentage par rapport à celle de 2015-2016 où on notait 61,6%.

La région du Centre-Nord compte le plus grand effectif avec 12 078 évalués, suivie de régions du Sahel avec 9 581, de l'Est avec 8 003 évalués et de la Boucle du Mouhoun avec 7 461 évalués.

EFFECTIF DES EVALUES

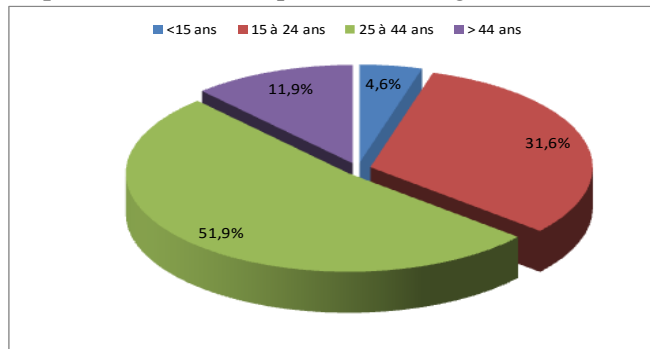
Etat de l'effectif des évalués

Effectif des évalués	% Femme	% Rural	% 1 ^{er} cycle	% FONAENF
71 553	73,9	88,3	56,1	44,4

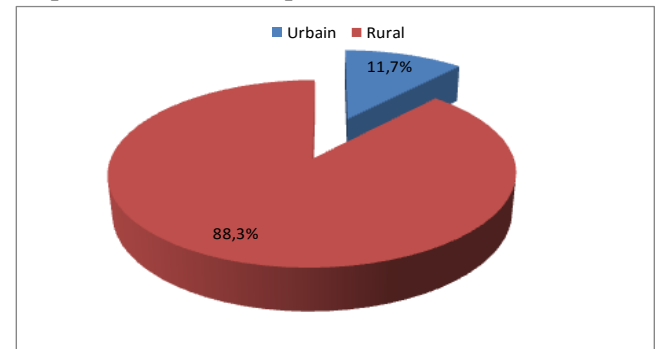
Evolution de l'effectif des évalués

Evolution 2017/16		Evolution 2017/15	
En effectif	en %	en effectif	en %
-13 935	-16,3	-104 934	-59,5

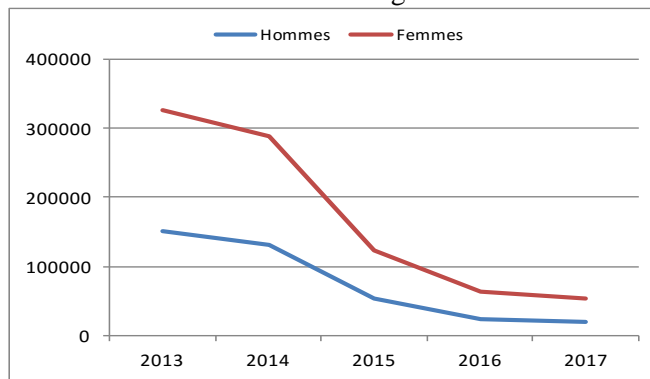
Proportion des évalués par tranche d'âge



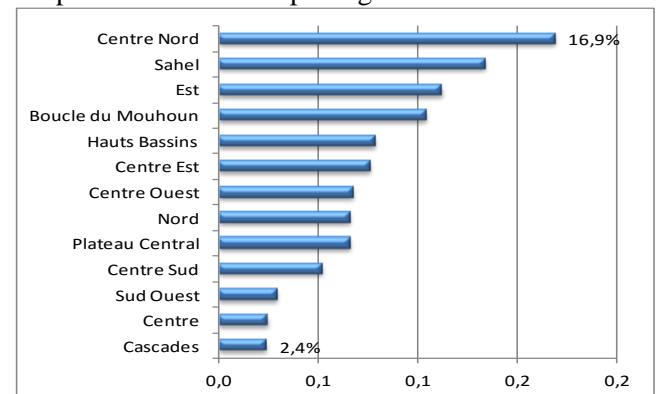
Proportion des évalués par milieu



Evolution des évaluées selon le genre



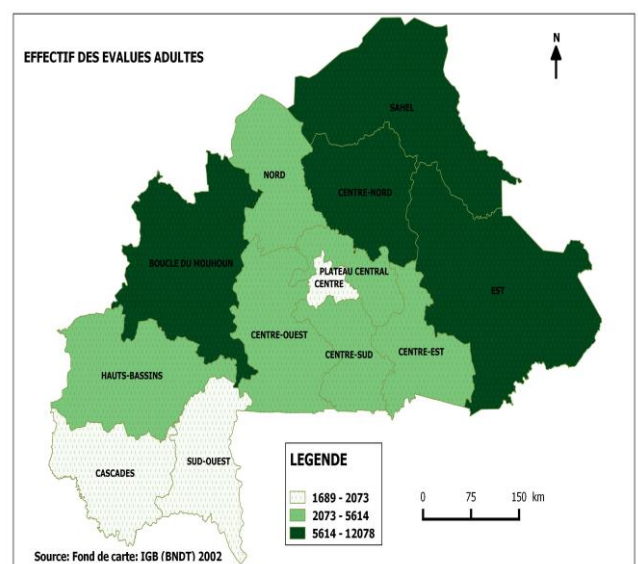
Proportion des évalués par région



Répartition de l'effectif des évalués par région

Région	Effectif des évalués	Evolution en %	
		2016	2015
Boucle du Mouhoun	7461	8,1	-57,9
Cascades	1689	-52,9	-50,8
Centre	1719	-14,1	-33,0
Centre Est	5405	-29,2	-63,3
Centre Nord	12078	13,3	-41,6
Centre Ouest	4813	35,3	-48,9
Centre Sud	3697	-33,8	-65,3
Est	8003	-38,4	-68,5
Hauts Bassins	5614	-17,2	-63,4
Nord	4728	-28,5	-65,9
Plateau Central	4692	24,5	-62,5
Sahel	9581	-13,8	-53,2
Sud Ouest	2073	-51,7	-78,6
Burkina Faso	71553	-16,3	-59,5

Représentation du nombre des évalués par région



Sources des données : DGESS/MENA

EFFECTIF DES ADMIS

Point saillant

- Baisse de l'effectif des admis.

Commentaire

En 2016-2017, les admis sont au nombre de 68 357 au niveau national contre 81 247 en 2015-2016, soit une baisse de 15,9%.

Le premier cycle compte le plus grand nombre d'admis de l'ensemble, soit 54,8% contre 60,6% en 2016.

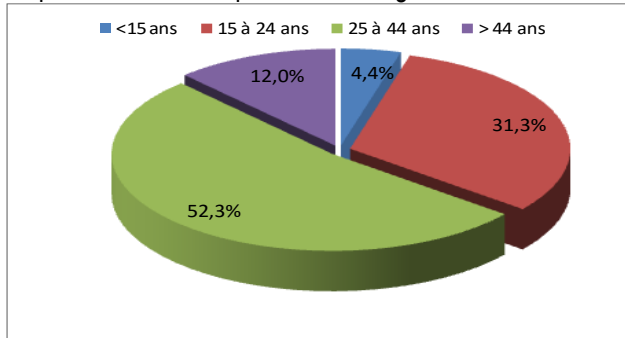
La région du Centre-Nord a le plus grand effectif avec 11 653 admis, suivie des régions du Sahel (8 668 admis), de l'Est (7 854 admis) et de la Boucle du Mouhoun (7 164admis).

EFFECTIFS DES ADMIS

Etat de l'effectif des admis

Effectif des admis	% Femme	% Rural	% 1 ^{er} cycle	% FONAENF
68 357	73,9	88,2	54,8	45,1

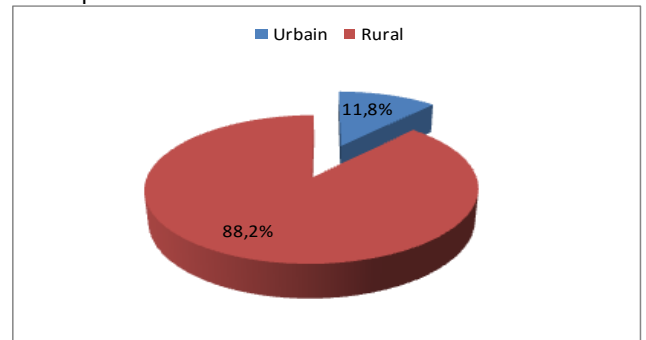
Proportion des admis par tranche d'âge



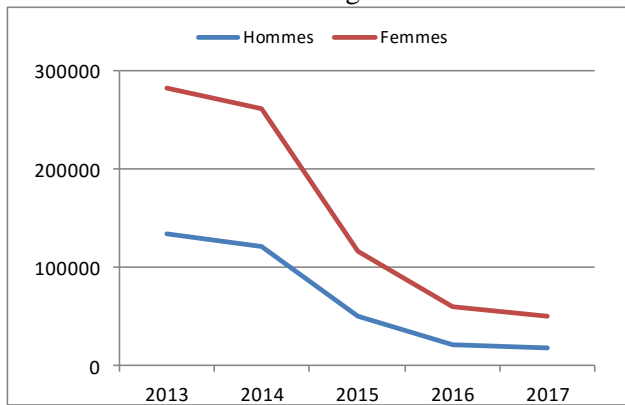
Evolution de l'effectif des admis

Evolution 2017/16		Evolution 2017/15	
En effectif	en %	en effectif	en %
-12 890	-15,9	-98 297	-59,0

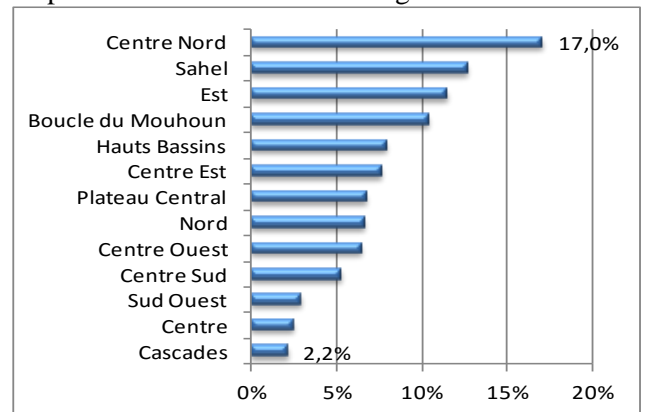
Proportion des admis selon le milieu



Evolution des admis selon le genre



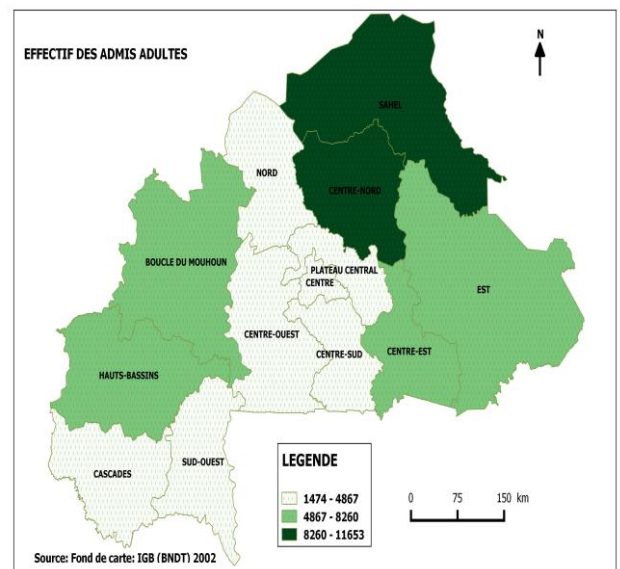
Proportion des admis selon les régions



Effectif des admis par région

Région	Effectif des admis	Evolution en %	
		2016	2015
Boucle du Mouhoun	7 164	9,9	-57,0
Cascades	1 474	-54,3	-53,2
Centre	1 671	-8,9	-30,8
Centre Est	5 190	-31,2	-63,1
Centre Nord	11 653	13,8	-42,0
Centre Ouest	4 437	32,1	-49,1
Centre Sud	3 587	-32,8	-64,2
Est	7 854	-37,6	-67,6
Hauts Bassins	5 465	-16,6	-62,6
Nord	4 556	-26,5	-66,3
Plateau Central	4 663	28,2	-61,0
Sahel	8 668	-15,1	-52,6
Sud Ouest	1 975	-50,7	-77,8
Burkina Faso	68 357	-15,9	-59,0

Représentation du nombre d'admis par région



Sources des données : DGESS/MENA

TAUX DE REUSSITE

Points saillants

- Légère hausse du taux de réussite ;
- Meilleurs taux en FTS.

Commentaire

La campagne 2016-2017 enregistre un taux de réussite en éducation non formelle des adultes de 95,5%. Ce taux a connu un accroissement de 0,5 point par rapport à 2015-2016 et 1,1 point par rapport à 2014-2015.

Les centres financés par le FONAENF connaissent le plus fort taux de réussite (97,1% contre 95,5% pour les autres sources de financement.)

Tout comme en 2015-2016, l'indice de parité du taux de réussite entre femmes et hommes est égal à 1 : ce qui montre une réduction de disparité entre les deux sexes. En effet, le taux de réussite des femmes est de 95,5% et celui des hommes, 95,7%. Des disparités de réussite existent entre le milieu rural (95,4%) et le milieu urbain (96,4%).

Le 1^{er} cycle enregistre un taux de réussite (93,3%) inférieur à celui du 2nd cycle (98,4%). Le fort taux de ce Cycle pourrait s'expliquer en partie par l'intérêt qu'accordent les apprenants aux FTS.

Les apprenants ayant plus de 44 ans ont le meilleur taux de réussite avec 96,7%, suivis de ceux qui ont entre 25 et 44 ans avec 96,2%. Le plus faible taux de réussite s'observe chez les apprenants ayant moins de 15 ans (92,1%).

Les régions du Plateau Central (99,4%) et de l'Est (98,1%) ont les meilleurs taux de réussite. Par contre, les régions des Cascades (87,3%) et du Sahel (90,5%) ont les plus faibles taux.

Note méthodologique :

Taux de réussite : le rapport entre l'effectif des admis et celui des évalués.

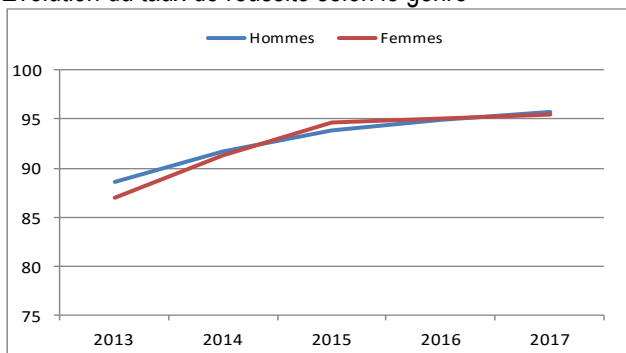
Le 1^{er} cycle regroupe les niveaux AI ou N1, FE, FCB ou N2 des différentes/approches (AMT, BRAILLE, PdT, REFLECT...

TAUX DE REUSSITE

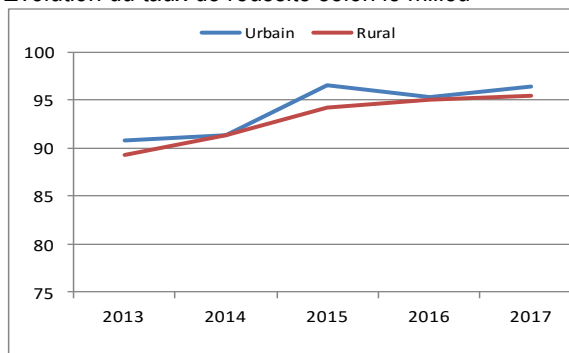
Etat du taux de réussite

Taux de réussite 2017	Femme	Rural	1 ^{er} cycle	FE	FONAENF	NON FONAENF
95,5	95,5	95,4	93,3	92,8	97,1	95,5

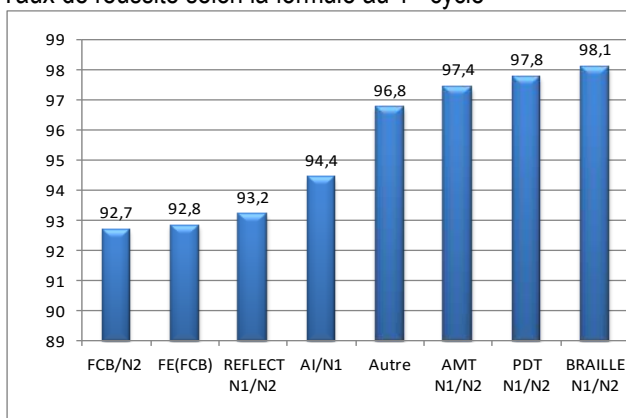
Evolution du taux de réussite selon le genre



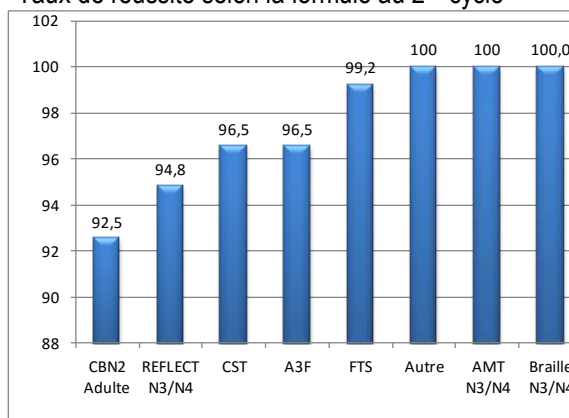
Evolution du taux de réussite selon le milieu



Taux de réussite selon la formule au 1^{er} cycle



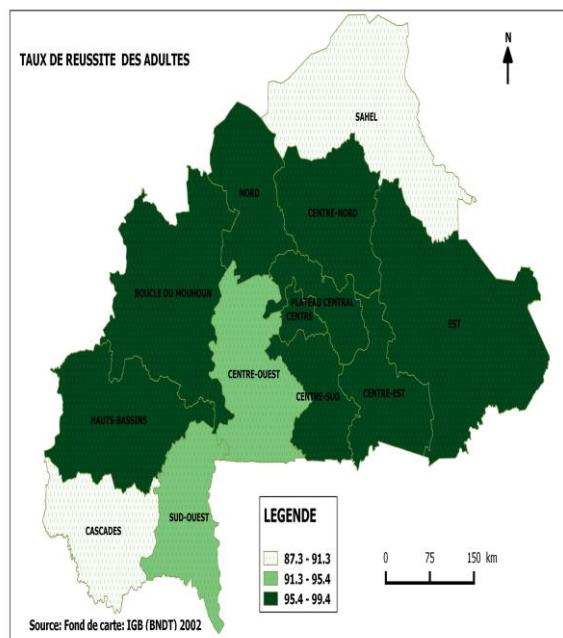
Taux de réussite selon la formule au 2nd cycle



Répartition du taux de réussite par région

Région	Taux de réussite en 2017	Ecart	
		2016	2015
Boucle du Mouhoun	96,0	1,6	1,9
Cascades	87,3	-2,6	-4,5
Centre	97,2	5,5	3,2
Centre Est	96,0	-2,9	0,5
Centre Nord	96,5	0,5	-0,8
Centre Ouest	92,2	-2,3	-0,5
Centre Sud	97,0	1,5	3,0
Est	98,1	1,2	2,9
Hauts Bassins	97,3	0,7	1,9
Nord	96,4	2,7	-1,2
Plateau Central	99,4	2,9	3,9
Sahel	90,5	-1,4	1,2
Sud Ouest	95,3	2,0	3,5
Burkina Faso	95,5	0,5	1,1

Représentation des taux de réussite par région



Sources des données : DGESS/MENA

TAUX D'ABANDON

Point saillant

- Baisse continue du taux d'abandon.

Commentaire

En 2016-2017, le taux d'abandon en Education Non Formelle des adultes est de 0,8%. Ce taux a connu une baisse de 0,2 point par rapport à 2015-2016 et de 0,5 point par rapport à 2014-2015.

Le taux d'abandon est plus élevé chez les hommes avec 1,2% contre 0,7% chez les femmes. Cependant, au cours de la période 2013-2017, l'écart entre les taux d'abandon des deux sexes s'est réduit passant de 1,3 point à 0,5 point. Le milieu rural (0,7%) et le milieu urbain (0,8%) ont des taux d'abandon presque égaux.

Au 1^{er} cycle, la PdT enregistre le plus fort taux d'abandon avec 7,3% et le Braille le plus faible taux (0,5%). Au 2nd cycle, les CBN2 Adultes connaissent les plus forts taux d'abandon soit 1,7% alors que le Braille enregistre quasi nul.

Le taux d'abandon est plus élevé chez les moins de 15 ans (1,2%) et plus faible chez les plus de 25 ans 0,7%.

Au niveau régional, les Cascades et le Centre-Est enregistrent les plus forts taux avec 1,7% chacun. Le Plateau Central enregistre le plus faible taux d'abandon avec 0,1%.

Note méthodologique :

Taux d'abandon : Le rapport entre l'effectif des abandons et celui des inscrits.

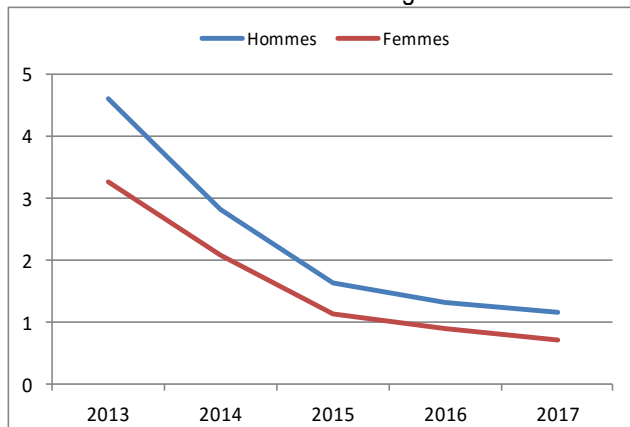
Les abandons étant la différence entre l'effectif des inscrits et celui des évalués

TAUX D'ABANDON

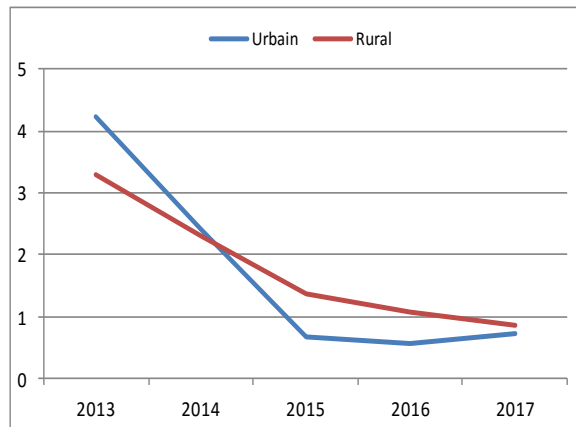
Etat du taux d'abandon

Taux 2017	Femme	Rural	1 ^{er} cycle	FE	FONAENF
0,8	0,7	0,8	1,3	1,3	0,5

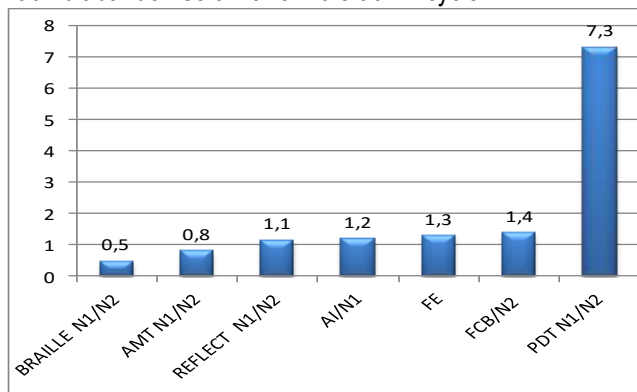
Evolution du taux d'abandon selon le genre



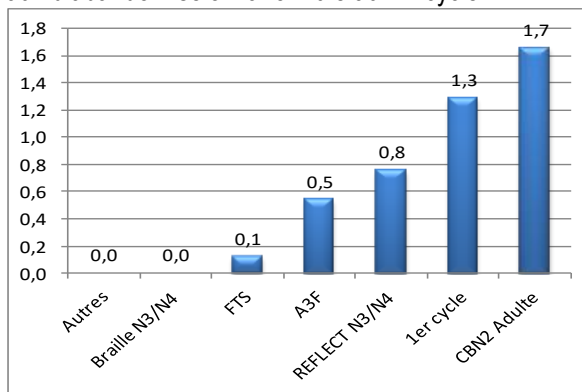
Evolution du taux d'abandon selon le milieu



Taux d'abandon selon la formule au 1^{er} cycle



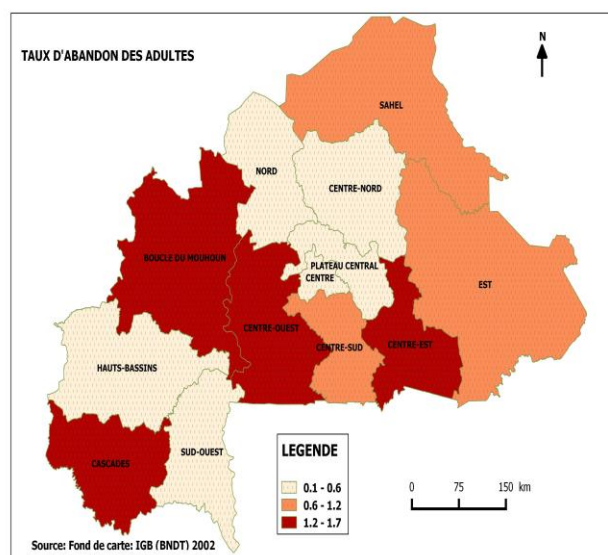
Taux d'abandon selon la formule au 2nd cycle



Taux d'abandon par région

Région	Taux d'abandon	Ecart	
		2016	2015
Boucle du Mouhoun	1,2	0,0	-2,4
Cascades	1,7	-1,5	-3,9
Centre	0,5	-3,5	-16,1
Centre Est	1,7	-0,1	0,4
Centre Nord	0,6	-1,7	-4,8
Centre Ouest	1,3	-3,0	0,5
Centre Sud	0,9	-1,0	-2,9
Est	1,0	-1,5	-4,4
Hauts Bassins	0,4	-1,2	-2,0
Nord	0,4	-1,6	-1,8
Plateau Central	0,1	-0,8	-2,8
Sahel	0,7	-0,9	-1,8
Sud Ouest	0,3	-2,1	-4,5
Burkina Faso	0,8	-1,5	-2,9

Représentation des taux d'abandon par région



Sources des données : DGESS/MENA

TAUX DE DEPERDITION

Point saillant

- Baisse du taux de déperdition ;

Commentaire

En 2016-2017, le taux de déperdition en Education Non Formelle des adultes est de 5,0%. Ce taux a baissé de 0,6 point par rapport à 2015-2016.

Le taux de déperdition est légèrement plus élevé chez les hommes (5,1%) que chez les femmes (4,9%).

Depuis 2013-2014 le milieu urbain enregistre des taux de déperdition inférieurs à ceux du milieu rural. Il est de 3,7% en milieu urbain et 5,1% en milieu rural en 2016-2017.

Au niveau du 1er cycle, la PdT connaît un taux de déperdition plus élevé (9,4%) suivie de la FE (8,4%). Au 2nd cycle, les CBN2 adultes et les REFLECT connaissent les plus forts taux d'abandon avec respectivement 9,0% et 5,9%.

Selon la source de financement, le taux de déperdition au niveau des centres FONAEF est de 2,8% contre 6,7% pour l'ensemble des centres non FONAEF.

Les régions des Cascades, et du Sahel enregistrent les taux les plus élevés respectivement 14,2% et 9,8%. Celles qui ont connu les taux les plus faibles sont le Plateau Central (0,7%) et l'Est (2,9%).

Note méthodologique :

Taux de déperdition : le rapport entre la somme (abandons+ échecs) et l'effectif des inscrits.

Les abandons étant la différence entre l'effectif des inscrits et celui des évalués.

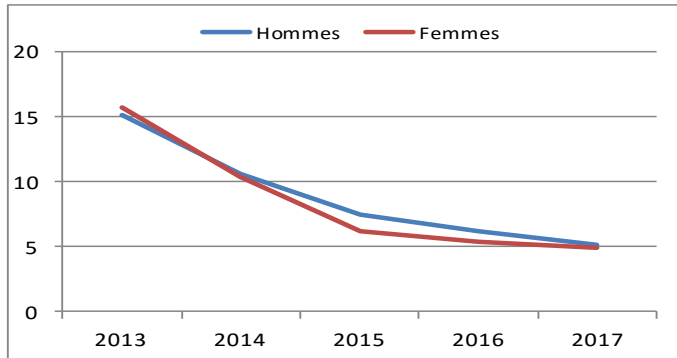
Les échecs étant la différence entre les évalués et les admis.

TAUX DE DEPERDITION

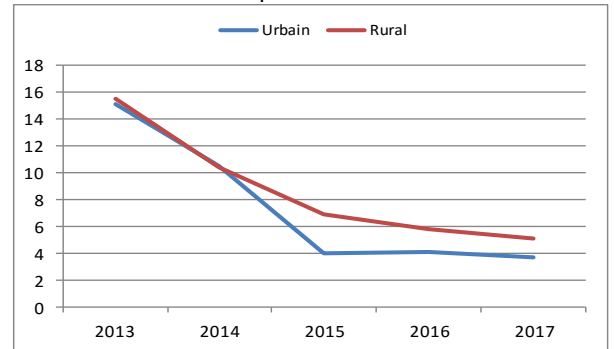
Etat du taux de déperdition

Taux en 2017	Femme	Rural	1 ^{er} cycle	FE	FONAENF	NON FONAENF
5,0	4,9	5,1	4,1	8,4	2,8	6,7

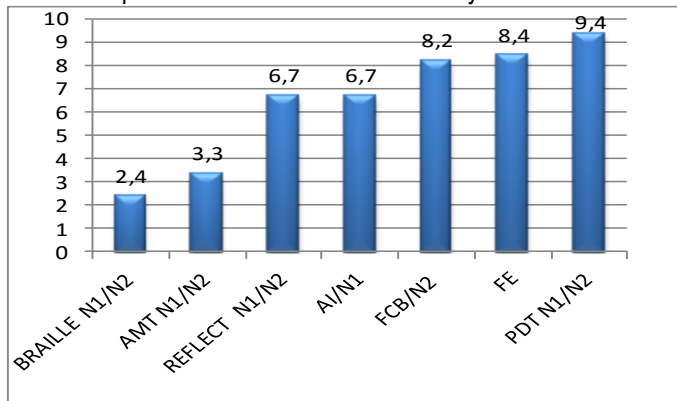
Evolution du taux de déperdition selon le genre



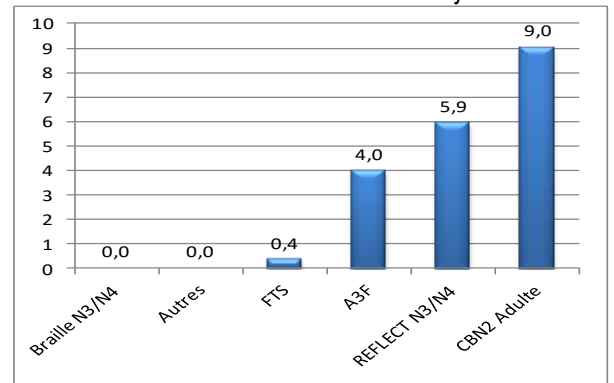
Evolution du taux de déperdition selon le milieu



Taux de déperdition selon le niveau au 1^{er} cycle



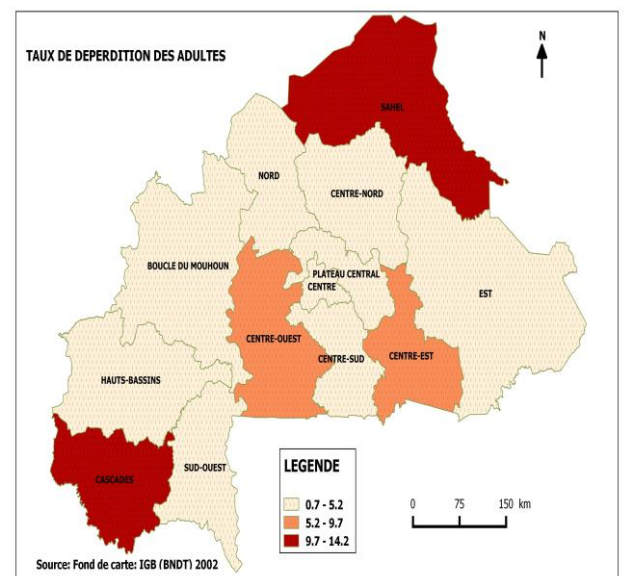
Taux d'abandon selon la formule au 2nd cycle



Taux de déperdition par région

Région	Taux de déperdition	Ecart	
		2016	2015
Boucle du Mouhoun	4,8	-0,3	-1,1
Cascades	14,2	1,2	4,1
Centre	3,3	-5,8	-3,1
Centre Est	5,6	3,7	-0,1
Centre Nord	4,1	-0,4	0,9
Centre Ouest	9,1	1,7	-0,1
Centre Sud	3,9	0,3	-3,6
Est	2,9	-1,3	-3,6
Hauts Bassins	2,3	-1,4	-2,3
Nord	2,2	-5,2	-2,2
Plateau Central	0,7	-4,4	-4,2
Sahel	9,8	1,3	-1,8
Sud Ouest	4,0	-3,3	-5,5
Burkina Faso	5,0	-0,6	-1,6

Représentation des taux de déperdition par région



Sources des données : DGESS/MENA

DEUXIEME PARTIE
EDUCATION NON FORMELLE DES
ADOLESCENTS

Premier chapitre
Accès

NOMBRE DE CENTRES

Points saillants

- Disparité persistante entre les régions ;
- Concentration des centres en milieu rural ;
- Forte hausse du nombre de centres.

Commentaire

Le nombre de centres de l'éducation non formelle des adolescents en 2016-2017 est de 616 contre 302 en 2015-2016 soit un taux d'accroissement de 104%. Cette forte hausse s'explique par la volonté du gouvernement d'accroître le potentiel d'employabilité et le réinvestissement socio-économique des jeunes.

Les centres adolescents sont majoritairement implantés en milieu rural avec 94% du nombre de centres.

Une répartition des centres par formule, montre que les CBN2 jeunes représentent la moitié des centres adolescents, suivis de très loin par les AFI-D avec 23%. Les ECOM représentent 11% et 10% des centres sont des CEBNF. Les EdB et FEIPA sont respectivement de 4% et 2% du total des centres adolescents.

En 2016-2017, le nombre de centres adolescents financés par le FONAENF est de 496, soit 80,6%. Le nombre de ces centres a plus que doublé par rapport à 2015-2016 avec un taux d'accroissement de 115%. On enregistre 71 centres en 2015-2016 et 120 en 2016-2017 pour les centres d'autres sources de financement soit une augmentation de 69%.

Au niveau régional, l'Est et le Sahel comptent plus de centres avec respectivement 20,8% et 16,9%, du nombre de centres. La région du Nord et celle du Sud-Ouest enregistrent les plus faibles proportions de centres soit 0,6% et 0,5%.

NOMBRE DE CENTRES

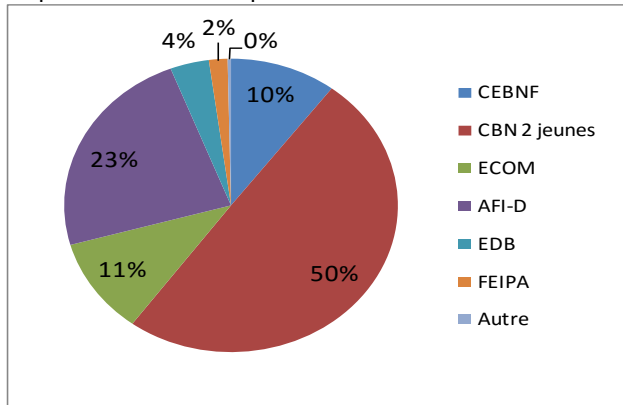
Etat des centres adolescents

Nombre de centres 2017	% Rural	% CEBNF	% FONAENF
616	94,0	10,4	80,5

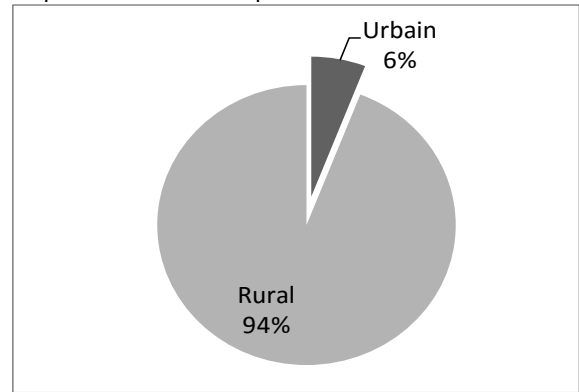
Evolution des centres adolescents

Evolution 2017/2016		Evolution 2017/2015	
En effectif	en %	en effectif	en %
314	104,0	353	134,2

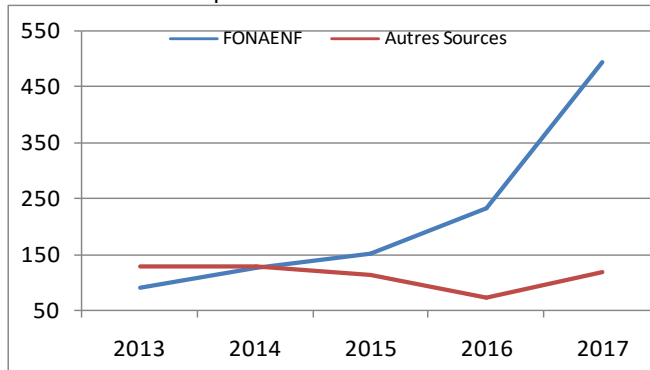
Proportion des centres par formule en 2016-2017



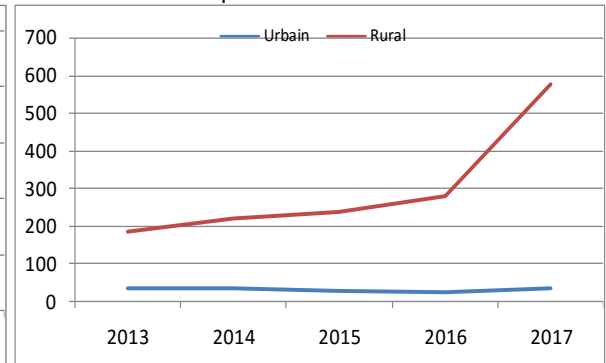
Proportion des centres par milieu en 2016-2017



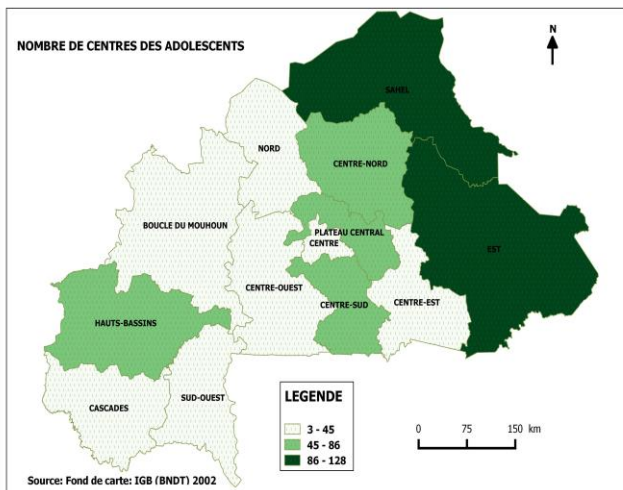
Nombre de centres par source de financement



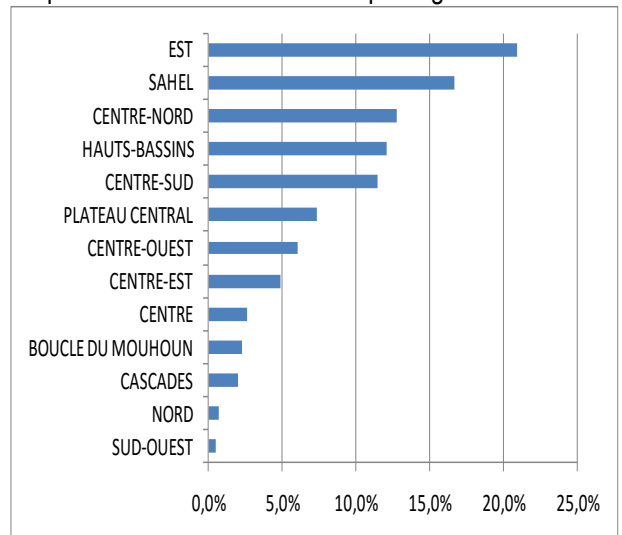
Nombre de centres par milieu



Répartition des centres par région



Proportion du nombre de centres par région



Sources des données : DGESS/MENA

EFFECTIF DES APPRENANTS

Points saillants

- Très forte croissance de l'effectif des inscrits ;
- 3 apprenants sur 5 sont inscrits en 1^{ère} année ;
- présence d'enfants de moins de 09 ans dans les centres.

Commentaire

L'effectif des apprenants adolescents en 2016-2017 est de 18 257. Avec une augmentation de 112%, cet effectif a plus que doublé par rapport à la campagne précédente. Les apprenants inscrits dans les centres financés par le FONAENF représentent 79,5% du nombre total des inscrits.

Une situation par genre indique que 53,5 % des apprenants sont des filles, soit une hausse de 3,3 points par rapport à 2015-2016. Cette proportion des filles évolue en dent de scie depuis 2014.

Le milieu rural est le plus représenté avec 92,9% de l'effectif des apprenants. Ce pourcentage des inscrits du milieu rural est en augmentation de 2,7 point par rapport à la campagne précédente.

En 2016-2017, on note que 60% des inscrits sont en première année tandis que seulement 1% est en 5^e année. Il faut signaler que seule la formule AFI-D possède le cinquième niveau.

Les apprenants qui ont un âge compris entre 9 et 16 ans représentent 79%. Ceux qui ont plus de 16 ans représentent 14% des inscrits. On enregistre cependant des enfants de moins de 9 ans (7%) dans les centres.

Des disparités existent entre les régions. Les fortes proportions sont enregistrées dans les régions de l'Est (18,6%) et du Sahel (17,2%). Les régions du Nord et du Sud-Ouest enregistrent chacune des proportions inférieures à 1% de l'effectif total.

EFFECTIF DES APPRENANTS

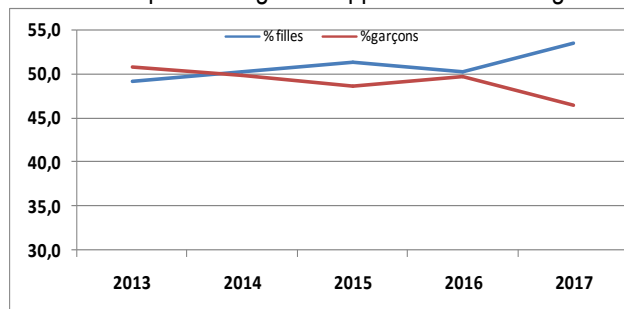
Effectif des apprenants

Effectif en 2017	% Filles	% rural	% CEBNF	% FONAENF
18 257	53,5	92,9	12,0	79,5

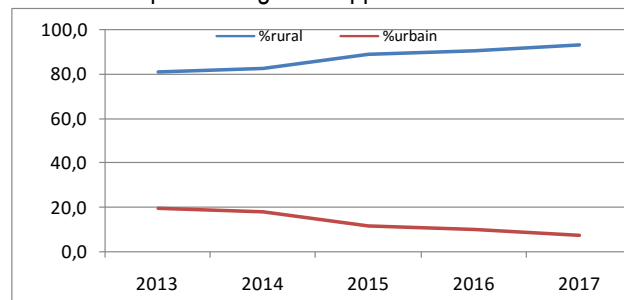
Evolution

2017/2016		2017/2015	
effectif	%	effectif	%
9647	112,0	9887	118,1

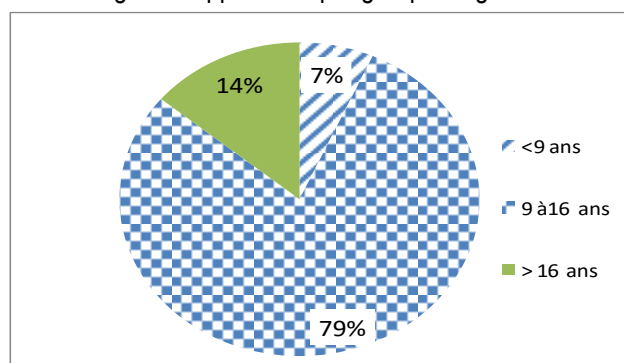
Evolution du pourcentage des apprenants selon le genre.



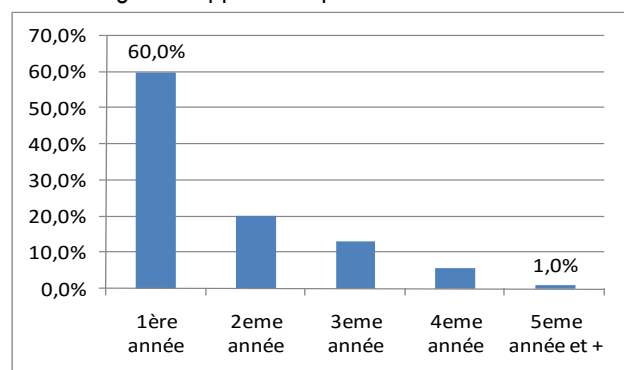
Evolution du pourcentage des apprenants selon le milieu.



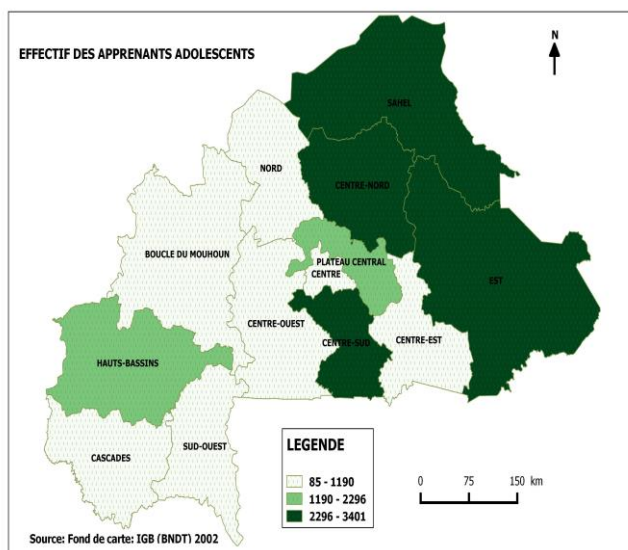
Pourcentage des apprenants par groupe d'âges



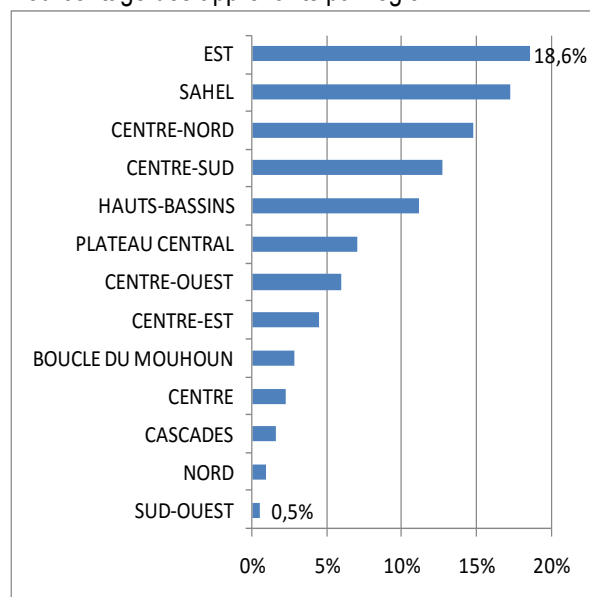
Pourcentage des apprenants par niveau



Effectif des apprenants par région



Pourcentage des apprenants par région



Sources des données : DGESS/MENA

Deuxième chapitre

Qualité

EFFECTIF DES EVALUES

Points saillants

- Doublement du nombre des évalués ;
- 3 évalués sur 5 sont en 1^{ère} année ;

Commentaire

En 2016-2017, l'effectif des évalués de l'éducation non formelle des adolescents est 17 723. Ce nombre a plus que doublé entre 2017 et 2016 avec une hausse de 117,1%. Cette hausse est liée à celle des inscrits.

Selon le genre, la proportion des filles évaluées est de 53,7% en 2016-2017 contre 50,4% en 2015-2016 soit une augmentation de 3,3 points de pourcentage.

Le milieu rural regroupe 93,3% de l'effectif des évalués en 2016-2017 contre 90,5% en 2015-2016, soit une hausse de 2,8 points.

Les effectifs des évalués fluctuent suivant les âges. Les évalués qui ont un âge compris entre 9 et 16 ans sont les plus nombreux avec une proportion de 79,8%. Les adolescents ayant plus de 16 ans représentent 13,5% des évalués et les enfants de moins de 9 ans, 6,7%.

Sur l'ensemble des évalués, 60,4% sont en première année alors que ceux de la cinquième année ne représentent que 1%.

Au niveau régional, les fortes proportions sont enregistrées dans les régions de l'Est (18,7%) et du Sahel (17,5%). Les régions du Sud-Ouest, du Nord et des Cascades ont chacune moins de 2% de l'effectif total.

EFFECTIF DES EVALUES

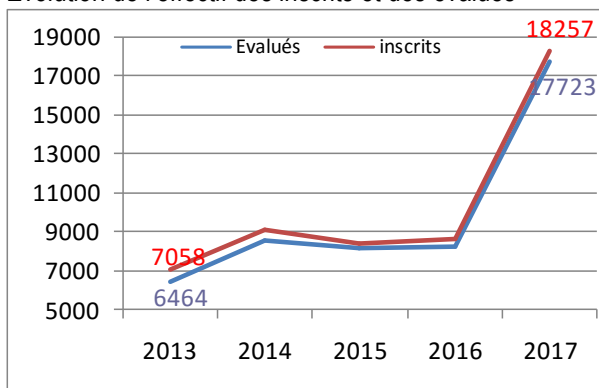
Effectif des évalués

Effectif Adolescents 2017	% Femme	% Rural	% CEBNF	% FONAENF
17723	53,7	93,3	11,4	79,9

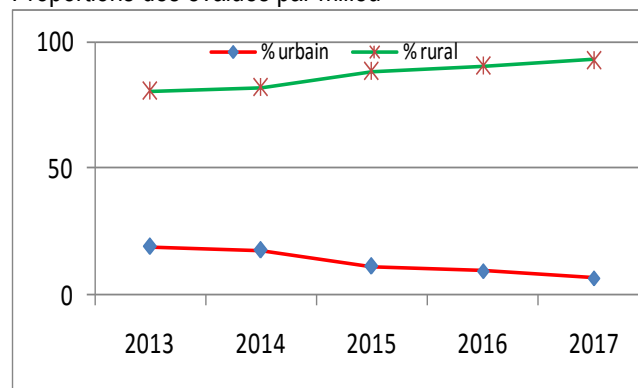
Evolution

Evolution 2017/2016		Evolution 2017/2015	
En effectif	en %	en effectif	en %
9460	114,5	9561	117,1

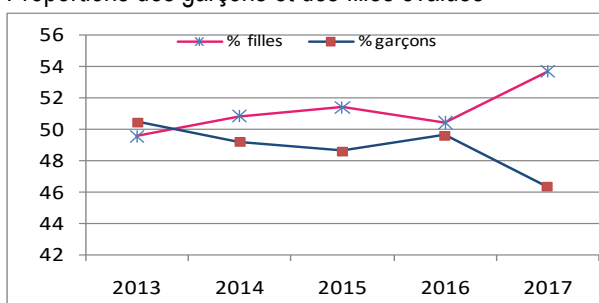
Evolution de l'effectif des inscrits et des évalués



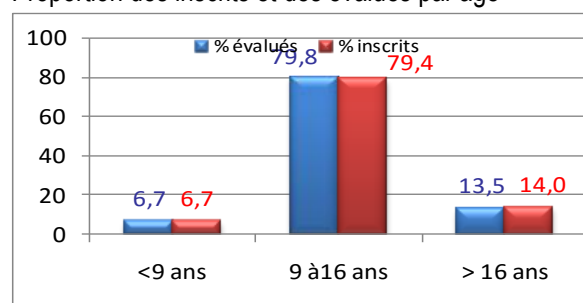
Proportions des évalués par milieu



Proportions des garçons et des filles évalués



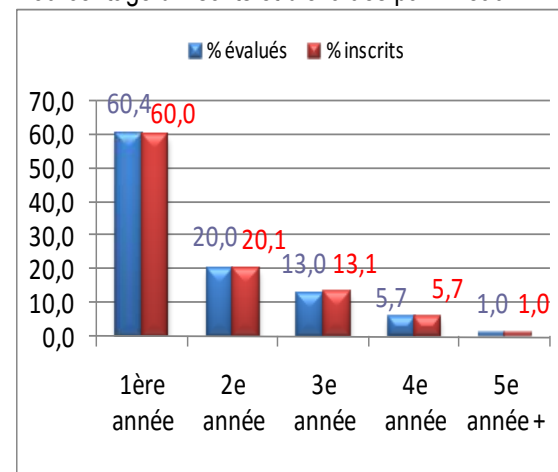
Proportion des inscrits et des évalués par âge



Effectifs des évalués par région

REGIONS	2017	Evolution en %	
		2016	2015
BOUCLE DU MOUHOUN	488	317,1	41,4
CASCADES	284	1,1	-12,9
CENTRE	398	165,3	54,3
CENTRE-EST	773	26,3	52,2
CENTRE-NORD	2593	700,3	383,8
CENTRE-OUEST	1040	172,3	107,6
CENTRE-SUD	2248	-11,4	-11,4
EST	3306	65,1	102,0
HAUTS-BASSINS	1993	105,5	124,9
NORD	170	240,0	169,8
PLATEAU CENTRAL	1244	347,5	1417,1
SAHEL	3109	1195,4	1784,2
SUD-OUEST	77	-75,8	-75,8
Total général	17723	114,5	117,1

Pourcentage d'inscrits et d'évalués par niveau



Sources des données : DGESS/MENA

EFFECTIF DES ADMIS

Points saillants

- Doublement de l'effectif des admis.
- 3 admis sur 5 sont en 1^{ère} année
- 9 admis sur 10 sont en milieu rural

Commentaire

Au plan national en 2016-2017, l'effectif des admis des adolescents est de 16 851. Ce nombre a plus que doublé par rapport à la campagne précédente soit une augmentation de 114,4%.

Les filles représentent plus de la moitié des admis soit précisément 53,5%. Ce pourcentage a augmenté de 3,3 points par rapport à 2016.

Par rapport à la campagne 2015-2016, la proportion des admis du milieu rural a augmenté de 2,8 points passant ainsi de 90,3% à 93,1%.

Les CBN2 JEUNES représentent 48,6% des admis en 2016-2017 tandis que les FEIPA ne représentent que 1,3%.

Suivant le niveau d'apprentissage, on note pour la première année 60,6% des admis. Les admis de la deuxième année représentent 20,1%, ceux de la troisième année 12,9%, la quatrième année 5,4% et enfin ceux de la cinquième année 1%.

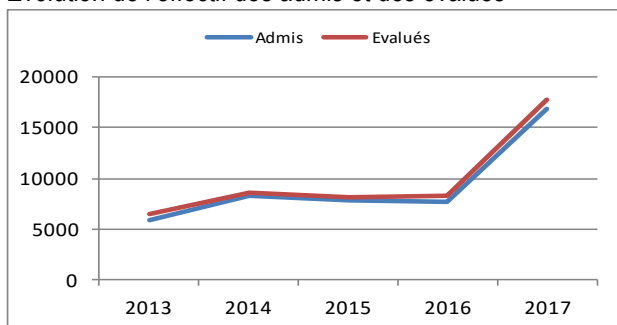
Au niveau régional, les fortes proportions sont enregistrées dans les régions de l'Est (18,4%) et du Sahel (17,1%). Les régions du Sud-Ouest, du Nord et des Cascades ont chacune moins de 2% de l'effectif total.

EFFECTIF DES ADMIS

Effectif des admis

Admis des Adolescents 2017	% Femme	% Rural	% CEBNF	% FONAENF
16851	53,5	93,1	11,9	79,8

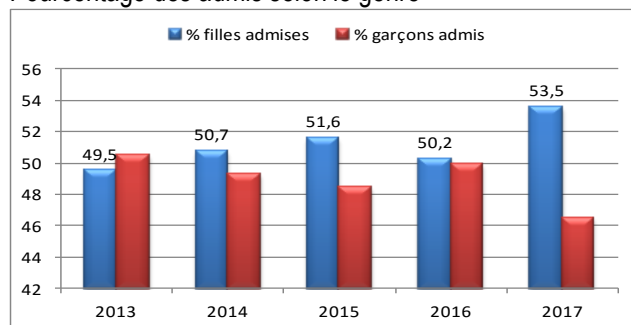
Evolution de l'effectif des admis et des évalués



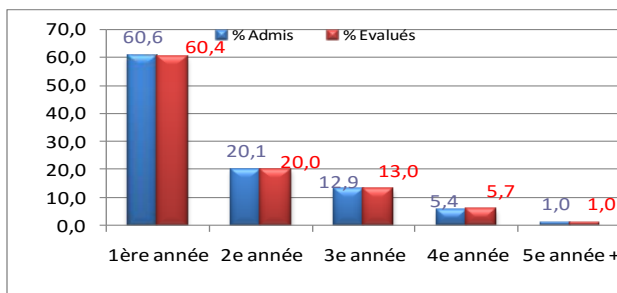
Evolution

Evolution 2017/2016		Evolution 2017/2015	
En effectif	en %	en effectif	en %
9183	119,8	8992	114,4

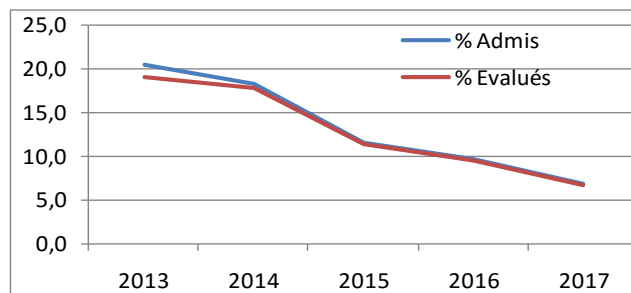
Pourcentage des admis selon le genre



Proportion des évalués et des admis par niveau



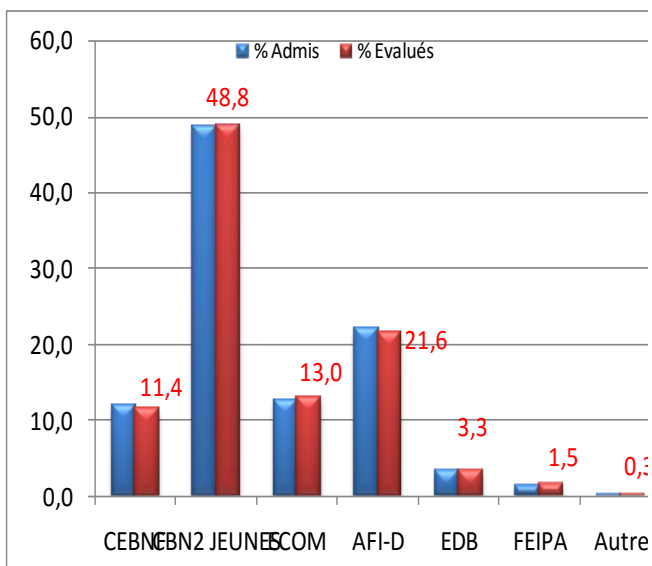
Pourcentage des admis et des évalués en milieu urbain



Répartition de l'effectif des admis par région

Régions	2017	Evolution en %	
		2016	2015
Boucle du Mouhoun	478	308,5	45,7
Cascades	283	5,6	-10,4
Centre	398	178,3	70,8
Centre Est	757	32,1	50,5
Centre Nord	2574	694,4	380,2
Centre Ouest	1031	174,2	138,1
Centre Sud	2016	-8,6	-16,7
Est	3096	62,7	92,7
Hauts Bassins	1933	111,5	124,2
Nord	164	241,7	160,3
Plateau Central	1161	333,2	1315,9
Sahel	2884	1170,5	1669,3
Sud Ouest	76	-74,8	-75,6
Burkina Faso	16851	119,8	114,4

Pourcentage des Admis et évalués par type de centre



TAUX DE REUSSITE

Points saillants

- Amélioration du taux de réussite ;
- Meilleur taux de réussite dans la région du Centre

Commentaire

Le taux de réussite au niveau de l'éducation non formelle des adolescents toute formule confondue est de 95,1% en 2016-2017, soit une augmentation de 3,3 points par rapport à la campagne précédente. La comparaison selon le genre donne un taux de réussite de 95,4% pour les garçons et 94,8% pour les filles.

En milieu urbain, le taux de réussite est de 97,6% contre 94,9% en milieu rural. Il faut noter que depuis 2013, le taux de réussite en milieu urbain a toujours été supérieur à celui du milieu rural.

Selon les sources de financement des centres, le taux de réussite varie de 100% pour les associations à 84,7% pour les ONG. Le taux de réussite dans les centres financés par le FONAENF s'élève à 95,4%. Le taux de 100% peut s'expliquer en partie par le nombre de centres réduits (05) financés par les associations sur le plan national.

Selon la formule, le taux de réussite va de 83,7%. Pour les FEIPA à 98,9% pour les CEBNF.

En fonction des niveaux de formation, le taux de réussite est plus élevé à la 2^e année (95,7%) et plus faible à la 4^e année (90,9%). Quant au groupe d'âge, le taux est plus élevé pour ceux qui ont plus de 16 ans (96,4%) et moins élevé pour ceux qui ont moins de 9 ans (91,3%).

Au plan régional, la région du Centre a réalisé le meilleur taux de réussite (100%), suivie de la région des Cascades (99,6%). Le taux de réussite le plus faible, se constate dans la région du Centre-Sud (89,7%).

Note méthodologique :

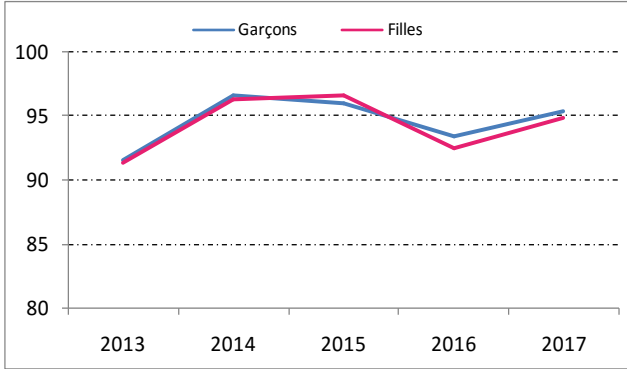
Taux de réussite : Le rapport entre l'effectif des admis et celui des évalués.

TAUX DE REUSSITE

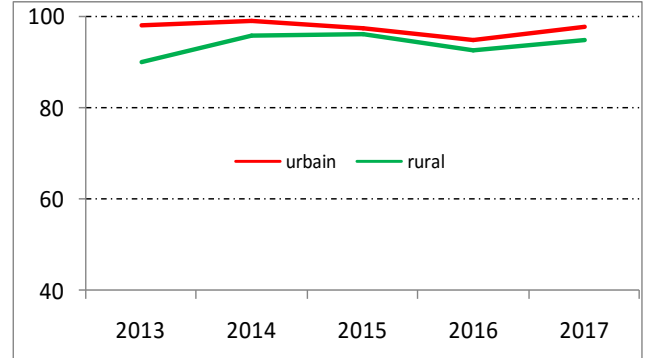
Taux de réussite des adolescents

Ensemble	Femmes	Milieu rural	CEBNF	FONAENF	Ecart	
					2017/2016	2017/2015
95,1	94,8	94,9	98,9	95,0	2,3	-1,2

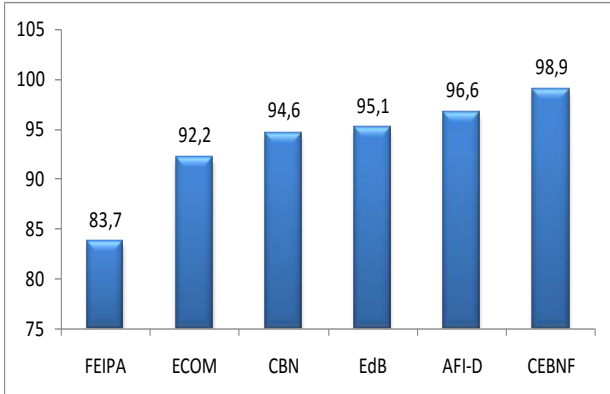
Evolution du taux de réussite selon genre



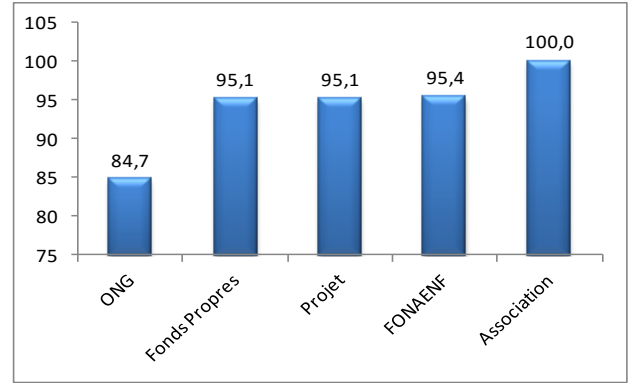
Evolution de taux de réussite selon le milieu



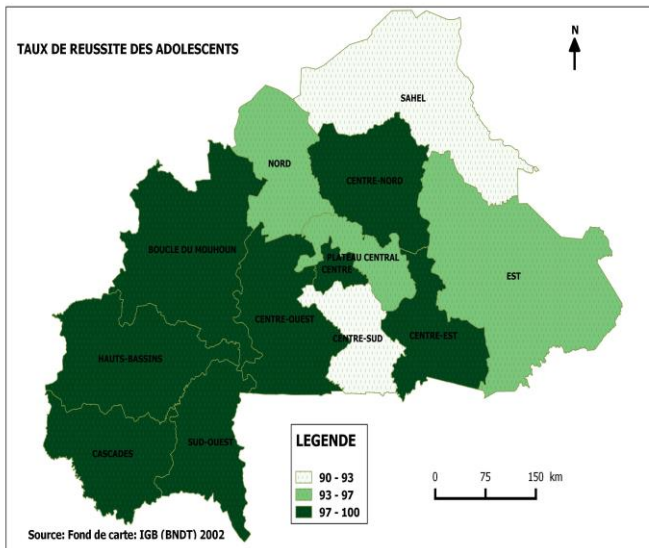
Taux de réussite selon la formule



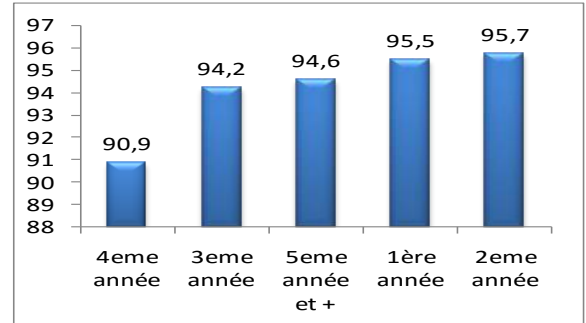
Taux de réussite selon la source de financement



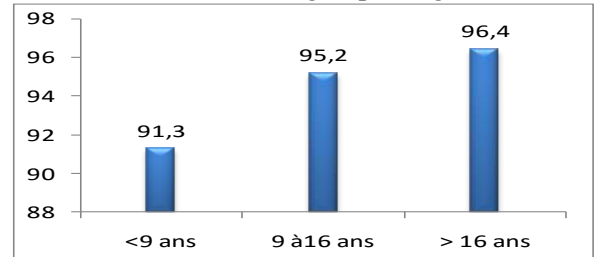
Taux de réussite selon la région



Taux de réussite selon l'année d'étude



Taux de réussite selon le groupe d'âge



TAUX D'ABANDON

Points saillants

- Baisse du taux d'abandon ;
- Taux d'abandon des garçons supérieur à celui des filles.

Commentaire

En 2016-2017, le taux d'abandon au niveau de l'éducation non formelle des adolescents est de 2,9%. Ce taux est meilleur à celui de 2015-2016 puisqu'il a baissé de 1,1 point. On constate que depuis 2013 le taux d'abandon des garçons est supérieur à celui des filles. En effet, pour 2016-2017, il est de 3,3% contre 2,6% pour les filles.

Selon le milieu de résidence, le taux d'abandon en milieu rural est plus satisfaisant (2,5%) que celui du milieu urbain (7,9%).

Le taux d'abandon est plus élevé au niveau des CEBNF avec 7,9% et plus faible au niveau des CBN2 jeunes avec 1,9%. Pour ce qui est des niveaux de formation, la 3^e année enregistre le taux le plus élevé avec 3,9% tandis que la 5^e année connaît un taux d'abandon de 1,1%.

Les centres financés par les Projets ont le taux d'abandon le plus élevé de 6,5% et ceux financés sur fonds propres le taux le plus faible (1,1%). Suivant les groupes d'âge, les adolescents les plus âgés ont plus abandonné. En effet le taux d'abandon des adolescents qui ont plus de 16 ans est de 6,3% contre 2% pour les enfants de moins de 9 ans.

Sur le plan régional, le taux d'abandon est plus élevé dans la région du Sud-Ouest avec 9,4% et plus faible dans la région des Cascades 1%.

Note méthodologique :

Taux d'abandon : le rapport entre l'effectif des abandons et celui des inscrits.

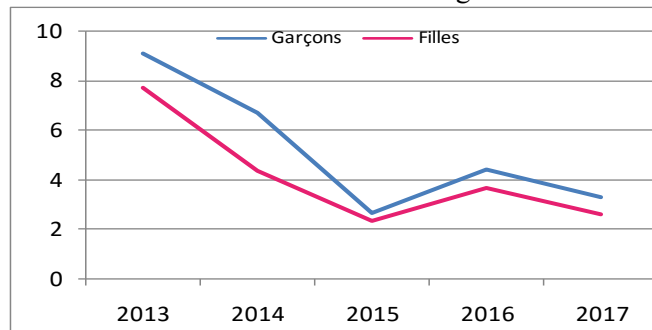
Les abandons étant la différence entre l'effectif des inscrits et celui des évalués

TAUX D'ABANDON

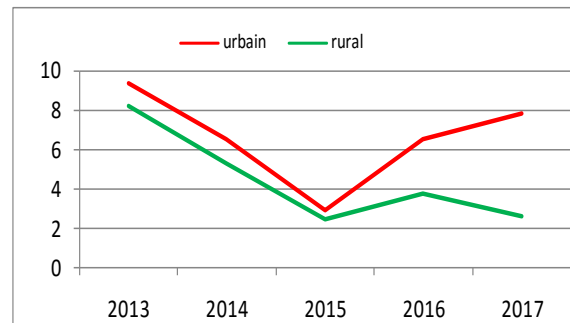
Taux d'abandon des adolescents

Ensemble	Femmes	Rural	CEBNF	FONAENF	Ecart	
					2017/2016	2017/2015
2,9	2,6	2,5	7,9	2,4	-1,1	0,4

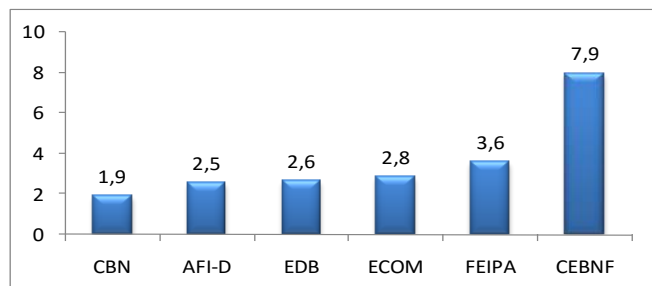
Evolution du taux d'abandon selon le genre



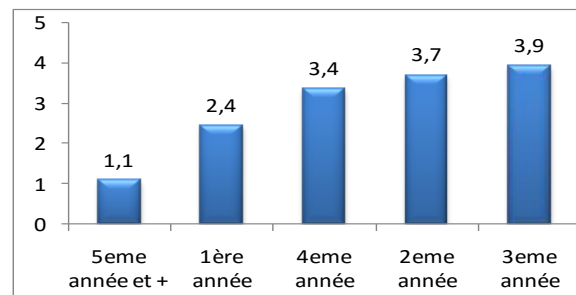
Evolution du taux d'abandon selon le milieu



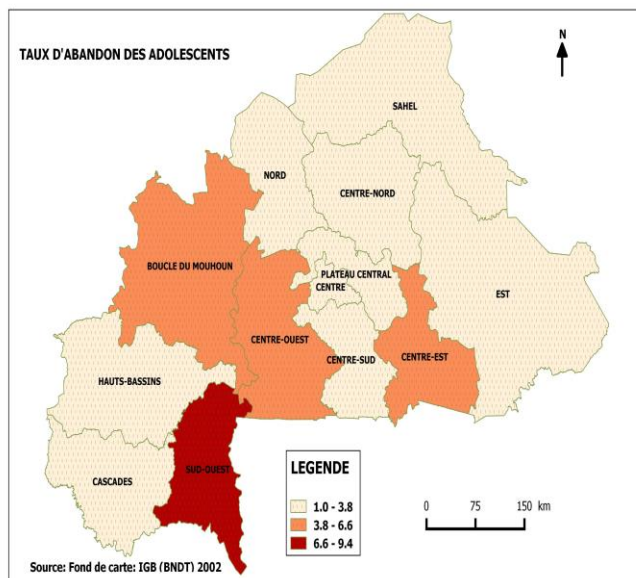
Taux d'abandon selon la formule



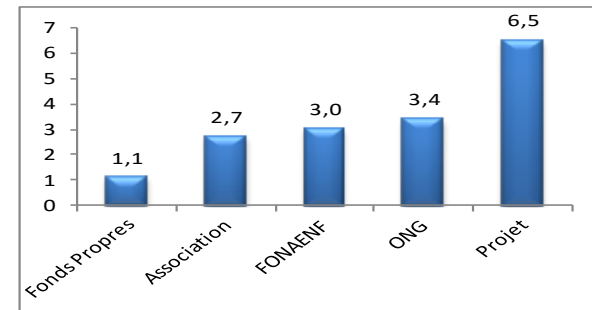
Taux d'abandon selon le niveau de formation



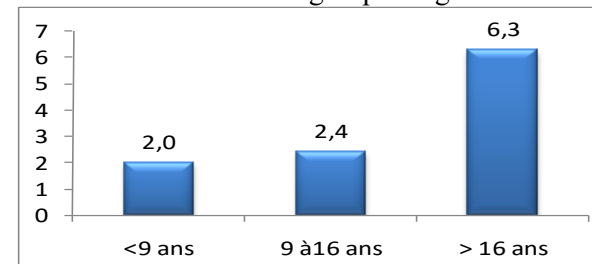
Taux d'abandon selon la région



Taux d'abandon selon la source de financement



Taux d'abandon selon le groupe d'âge



Sources des données : DGESS/MENA

TAUX DE DEPERDITION

Points saillants

- Baisse du taux de déperdition.
- Fortes disparités entre les régions

Commentaire

Sur le plan national, le taux de déperdition en éducation non formelle des adolescents est de 7,7% en 2016-2017. Ce taux a connu une diminution de 3,2 points par rapport à la campagne de 2015-2016.

Tout comme en 2015-2016, le taux de déperdition des garçons est quasi-égal à celui des filles en 2017. En effet, il est de 7,8% pour les garçons et de 7,6% pour les filles. La baisse du taux de déperdition concerne aussi bien les filles que les garçons.

En 2016-2017, le taux de déperdition en milieu rural (7,5%) est inférieur à celui du milieu urbain (10,1%). Par rapport à la campagne 2015-2016 le taux du milieu urbain a diminué de 1,3 point et celui du milieu rural de 3,4 points.

Au niveau des sources de financement, le taux de déperdition est appréciable au niveau des centres financés par les associations (2,7%) mais est très élevé dans les centres financés par les projets (20,8%).

Le taux de déperdition est plus faible chez les adolescents dont l'âge est compris entre 9 et 16 ans (7,9%) et plus élevé chez ceux qui ont moins de 9 ans avec 10,5%. Suivant les formules, le taux de déperdition est plus faible au niveau des AFI-D avec 7,4%, et plus élevé au niveau des FEIPA avec 19,4%. Selon le niveau de formation, le taux de déperdition est plus élevé à la 4^e année avec 12,2%.

Sur le plan régional, le taux de déperdition le plus élevé de 13,3% est relevé dans le Centre-Sud et le plus faible taux de 1,4% dans les Cascades. Malgré la diminution du taux de déperdition au niveau national, il faut noter qu'il y a des régions qui ont connu une augmentation de leur taux par rapport à 2015-2016. Il s'agit du Centre-Est, du Centre-Ouest, de l'Est, du Plateau Central et du Sud-Ouest.

Note méthodologique:

Taux de déperdition : le rapport entre la somme (abandons+ échecs) et l'effectif des inscrits.

Les abandons étant la différence entre l'effectif des inscrits et celui des évalués.

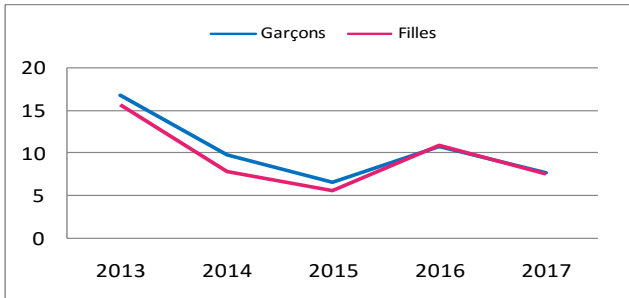
Les échecs étant la différence entre les évalués et les admis.

TAUX DE DEPERDITION

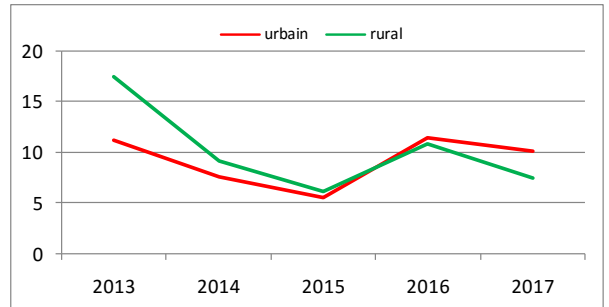
Taux de déperdition des adolescents

Ensemble	Filles	Rural	CEBNEF	FONAENF	Ecart	
					2017/2016	2017/2015
7,7	7,6	7,5	8,9	7,3	-3,2	1,6

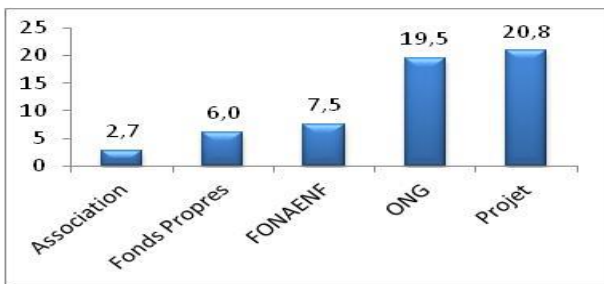
Evolution du taux de déperdition selon le genre



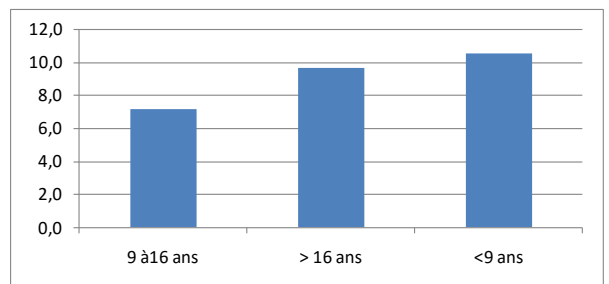
Evolution du taux de déperdition selon le milieu



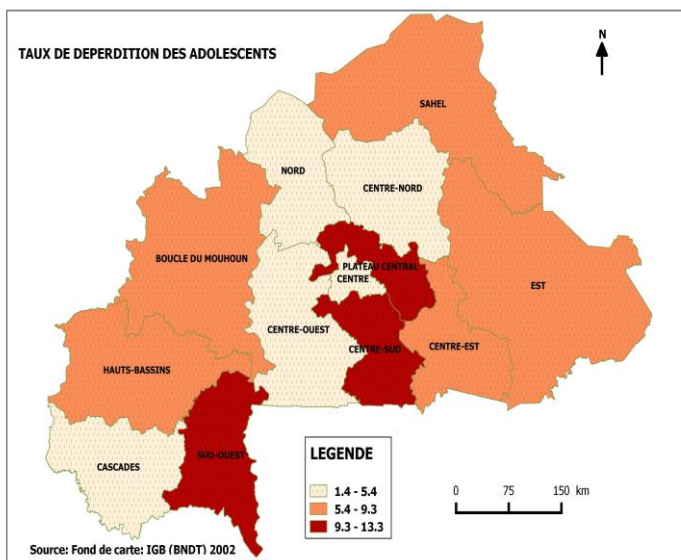
Taux de déperdition selon la source de financement



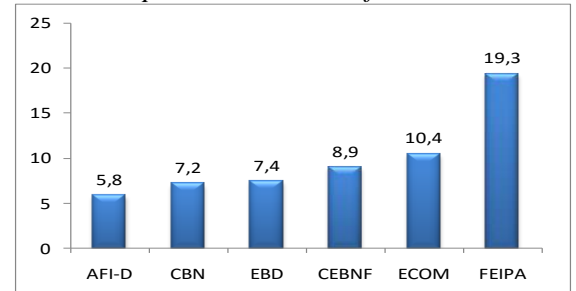
Taux de déperdition selon le groupe d'âge



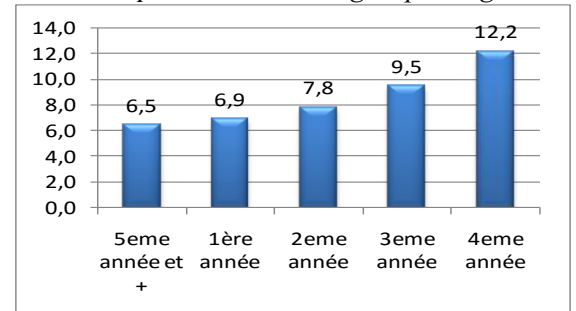
Disparités régionales



Taux de déperdition selon les formules



Taux de déperdition selon le groupe d'âge



Sources des données : DGESS/MENA

DECLARES ALPHABETISES

Points saillants

- Baisse de l'effectif des déclarés alphabétisés;
- Plus de femmes déclarées alphabétisées.

Commentaire

L'effectif des nouveaux déclarés alphabétisés de l'ENF des adultes et des adolescents en 2016-2017 est de 34 799 contre 43 033 en 2015-2016 soit une baisse de 19,2%. Cette baisse s'explique en partie par la diminution du nombre de centres des adultes.

Les nouveaux déclarés alphabétisés proviennent essentiellement des centres de l'Education Non Formelle des adultes (90,5%). La Formule Enchaînée (FE) enregistre à elle seule 68% de l'ensemble des déclarés alphabétisés.

Au niveau de l'ENF des adolescents, 40,3% des déclarés alphabétisés proviennent des centres CBN2 Jeunes.

Les femmes nouvellement déclarées alphabétisées représentent 74,2% soit près de 3/4 des alphabétisés.

Selon les régions, les effectifs des déclarés alphabétisés varient de 589 (1,7%) au Centre à 5 974 (17,2%) au Centre Nord. Dans toutes les régions, les femmes représentent plus de la moitié des déclarés alphabétisés et ont même atteint 90,8% au Nord.

Note méthodologique :

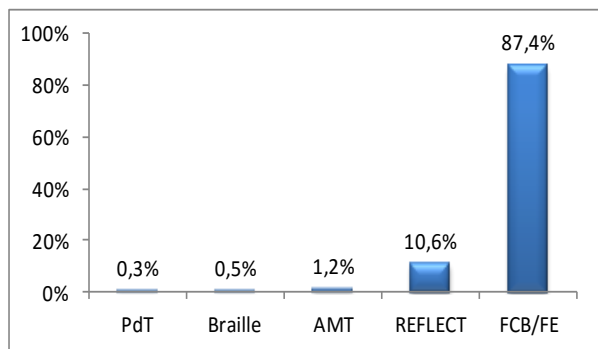
Déclarés alphabétisés : ce sont les admis du 1^{er} cycle (FCB/N2, FE, deuxième niveau des approches AMT, REFLECT, PDT, Braille et des adolescents de plus de 15 ans).

DECLARES ALPHABETISES

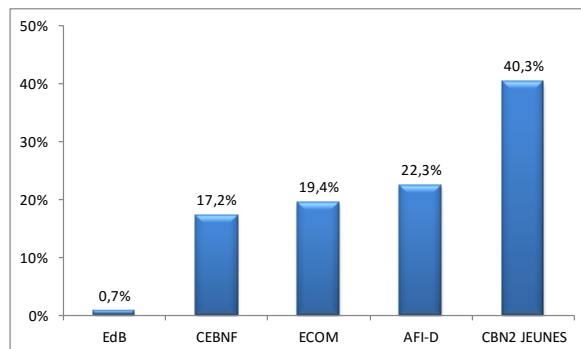
Etat de l'effectif des nouveaux déclarés alphabétisés

Effectif en 2017	Dont % adultes	% Femme	% FCB /FE	Evolution /2016	
				Effectif	En %
34799	90,5	74,2	79,1	-8 247	-19,2

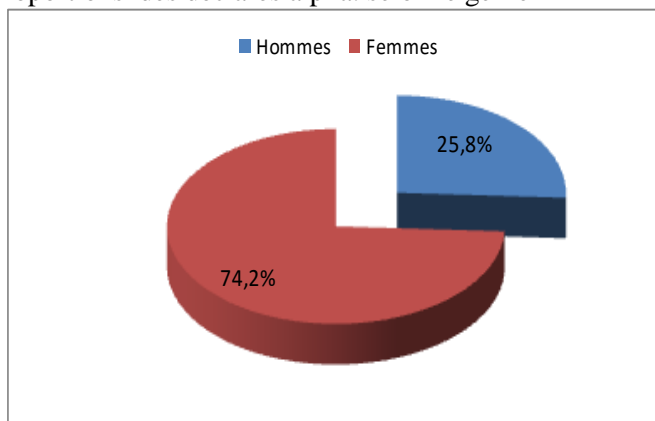
Proportion des déclarés alpha. adultes par formule



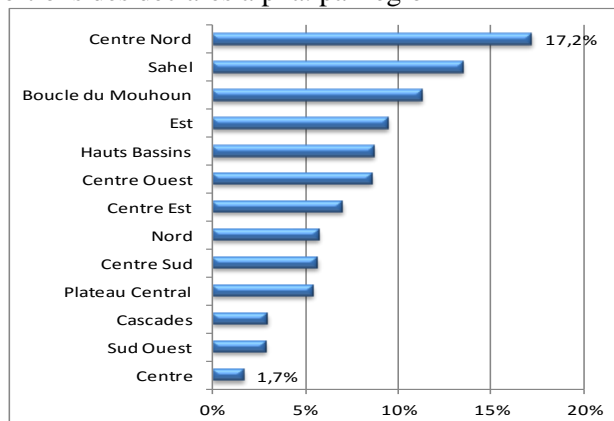
Proportion des déclarés alpha. adolescents par formule



Proportions des déclarés alpha. selon le genre

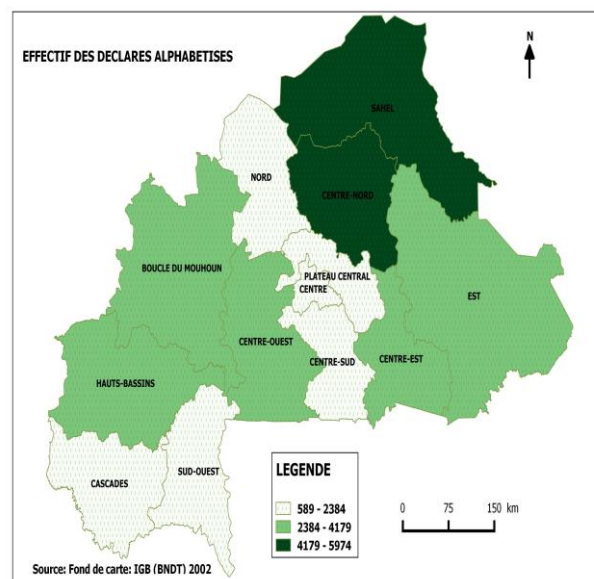


Proportions des déclarés alpha. par région



Répartition des déclarés alpha. par région

Région	déclarés alphabétisés	dont % femmes	Evolution 2017/16 en %
Boucle du Mouhoun	3 925	64,9	3,3
Cascades	1 021	72,1	-45,2
Centre	589	73,9	-50,0
Centre Est	2 442	81,2	-28,0
Centre Nord	5 974	81,4	-11,9
Centre Ouest	2 986	80,3	60,0
Centre Sud	1 963	64,8	-21,8
Est	3 294	66,5	-55,8
Hauts Bassins	3 039	74,9	-0,5
Nord	1 987	90,8	-46,3
Plateau Central	1 881	77,6	1,7
Sahel	4 704	69,6	20,6
Sud Ouest	994	57,3	-41,8
Burkina Faso	34 799	74,2	-19,2



Sources des données : DGESS/MENA

TROISIEME PARTIE
DONNEES ISSUES D'ENQUETE AUPRES DES
MENAGE

TAUX D'ALPHABÉTISATION

Points saillants

- Faible taux d'alphabétisation
- Proportion élevée de femmes non alphabétisées

Commentaire

En 2014, le taux d'alphabétisation des adultes âgés de 15 ans et plus était estimé à 34,5%. Ce taux d'alphabétisation est en progression de 6,5 points de pourcentage par rapport à celui de 2009. Les hommes ont un taux d'alphabétisation de 44% contre seulement 26% pour les femmes.

Selon le milieu de résidence, l'analphabétisme est plus accentué en milieu rural ; le taux d'alphabétisation en milieu rural est de 23% contre 64% en milieu urbain.

L'école formelle (française, franco-arabe, etc.) est le principal canal d'alphabétisation de la population burkinabè quel que soit le sexe, l'âge, le milieu de résidence et la région administrative de résidence. En plus de l'école formelle, les Centre Permanent d'Alphabétisation Fonctionnelle (CPAF), le Centre d'Education de Base Non Formelle (CEBNF) et «Autres» constituent les canaux d'alphabétisation au Burkina Faso. Au niveau national, 87% des personnes alphabétisées le sont par le biais de l'école formelle, 8% ont suivi d'autres canaux d'alphabétisation autres que les CPAF et CEBNF.

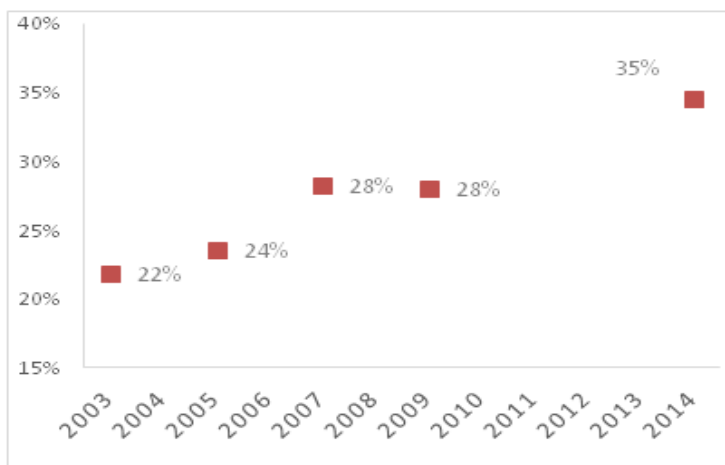
Notes méthodologiques :

Taux d'alphabétisation des adultes : pourcentage de la population âgée de 15 ans ou plus sachant lire et écrire dans l'une quelconque des langues.

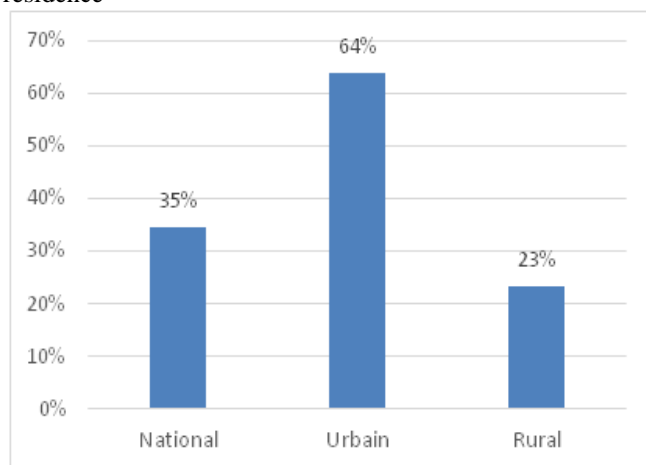
Sources : Enquête multisectorielle continue (EMC) 2014: Alphabétisation et scolarisation

TAUX D'ALPHABETISATION

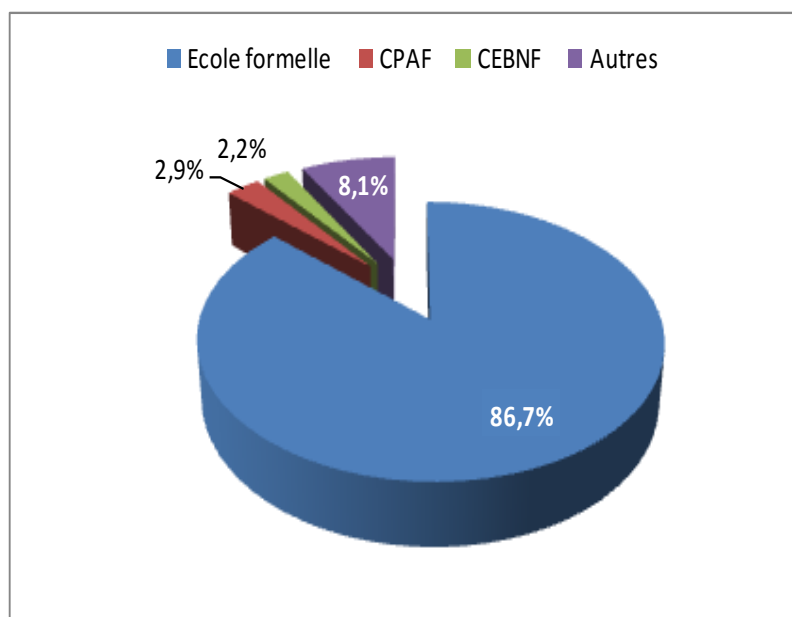
Evolution du taux d'alphabétisation de 2003 à 2014



Répartition du taux d'alphabétisation selon le milieu de résidence



Répartition des alphabétisés selon les principaux canaux d'alphabétisation



Sources : Enquête multisectorielle continue (EMC) 2014 : Alphabétisation et scolarisation

Annexes:

1. Les innovations éducatives pour adultes

1.1. Regenerated Freirean Literacy through Empowering Community Technic (*REFLECT*)

Objectifs
<p>REFLECT est un acronyme anglo-saxon signifiant “Regenerated Freirean Literacy through Empowering Community Technic” qui pourrait se traduire en français par : Alphabétisation Freirienne Régénérée à travers des Techniques de Renforcement des Capacités et des Pouvoirs de la Communauté.</p> <p>En tant qu’approche éducative et pédagogique son objectif est de :</p> <ul style="list-style-type: none">• améliorer les aptitudes et attitudes de l’apprenant/te en vue d’entreprises socioéconomiques éclairées et maîtrisées;• faire de l’apprenant/te un/une acteur/trice de développement local ;• améliorer les conditions de vie des communautés qui l’adoptent.
Public cible
<ul style="list-style-type: none">• Le cercle Reflect est un centre d’alphabétisation et de formation pour des adultes hommes et femmes analphabètes
Cursus et contenu
Cursus <ul style="list-style-type: none">• Le cursus comporte 3 niveaux : Niveau 1 ; Niveau 2 ; Niveau 3.• Les apprentissages dans chaque niveau s’étalent sur 5 mois, de Janvier à mai.• Le volume horaire pour les aptitudes en connaissances instrumentales est de :<ul style="list-style-type: none">- Niveau 1 : 520 heures- Niveau 2 : 520 heures- Niveau 3 : 520 heures
Contenu <ul style="list-style-type: none">• Apprentissages des connaissances théoriques et pratiques sur les thèmes d’intérêt indéfinis par les apprenants/tes pendant le diagnostic des besoins : Ces thèmes peuvent porter sur : l’agriculture, l’élevage, l’environnement, la santé, la nutrition, les AGR, le civisme, le genre, la gouvernance, la gestion des conflits, etc. Ces thèmes varient d’un centre à un autre au regard des résultats du diagnostic de base• Apprentissage des instruments de connaissance : lecture, écriture et mathématiques. Cet apprentissage se fait en s’appuyant sur différents types de textes (langue ; mathématiques) connus des apprenants/tes et venant de l’apprentissage sur les thèmes.<ul style="list-style-type: none">- Le programme des connaissances instrumentales, langue (lecture, écriture) et mathématiques à l’inverse des thèmes, est élaboré en fonction du niveau du centre. Ainsi tout centre Reflect de niveau 1 suit le même plan d’étude pour les connaissances instrumentales. Il en est de même des centres de niveaux 2 et de ceux de niveau 3.• Idées d’action : Les apprentissages débouchent sur des engagements des apprenants/tes, sous l’éclairage des connaissances et compétences acquises, à mener telle ou telle autre action dans leur milieu en réponse aux problèmes diagnostiqués. Ces idées d’action devront faire réellement suite à des actions concrètes. D’où la dynamique de la REFLECT : formation consciente-action.
Stratégie de mise en œuvre
<ul style="list-style-type: none">• Mobilisation sociale sur la REFLECT en vue d’apporter tout l’éclairage sur sa portée et sa dynamique.• Approche par la demande : ne cibler que les communautés qui veulent s’y investir.• Mise en place de Comités endogènes de gestion et des espaces d’apprentissage.• Formation des facilitateurs/trices en tenant compte des niveaux des centres.• Réalisation de diagnostics conjoints en vue d’un programme(plan d’étude) qui traduit les réelles préoccupations et attentes des apprenants/tes ; ce qui rend l’apprentissage motivant.• Utilisation des outils MARP pendant les processus pour stimuler la participation et l’appropriation des acquis.• Apprentissage sans syllabaire en première année pour éviter la mémorisation béante qui n’est pas toujours synonyme de maîtrise et d’appropriation.

- Réinvestissement des acquis à travers entre autres la mise en œuvre des idées d'action. Ceci pour une articulation effective alphabétisation/développement et pour le solutionnement durable des problèmes qui ont soutenu l'entreprise à travers le centre REFLECT.

Profil du/de la formateur/trice ou facilitateur/trice

- Avoir le niveau BEPC des Lycées et collèges.
- Avoir une bonne maîtrise de la transcription de la langue d'alphabétisation et des outils MARP.
- Avoir des aptitudes et des attitudes à la facilitation des apprentissages

Profil du/de la sortant/te

A la fin du cursus, l'apprenant/te sortant/te est :

- un acteur/trice endogène de développement
- ayant un esprit critique,
- capable de résoudre des situations problèmes avec des outils fiables et d'améliorer sa condition de vie ;
- soucieux/se de son devenir et de celui de sa communauté.

Contact du promoteur

- Association pour la Promotion de l'Education Non Formelle (APENF)
- Ouagadougou
- Tel : 25 39 37 21
- E-mail : apenf@fasonet.fr
- 11BP 692 Ouagadougou CMS
- Responsable : M. NIAMEOGO Anatole

1.2. Alphabétisation en Milieu de Travail (AMT)

<p>Objectifs</p> <p>L'AMT vise à permettre aux travailleurs du secteur formel et informel :</p> <ul style="list-style-type: none"> • d'acquérir des compétences de base en communication orale et écrite, en langue nationale et en français, ainsi qu'en calcul (compétences instrumentales); • d'acquérir des compétences de base liées à l'exécution de leurs fonctions et de leurs tâches au travail et dans la vie quotidienne (compétences thématiques); • d'acquérir des compétences de base leur permettant de continuer à apprendre tout au long de la vie (compétences transversales).
<p>Public cible</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le programme d'alphabetisation en milieu de travail s'adresse aux populations actives, en particulier aux femmes et aux jeunes, des centres urbains et périurbains évoluant dans les entreprises du secteur formel et informel..
<p>Cursus et contenu</p> <p>Cursus</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le programme de l'AMT est scindé en une phase de pré alphabétisation et en deux cycles de formation : l'un en langue nationale incluant trois modules de transition au français, et l'autre, pour l'acquisition du français de base en 390 heures, soit au total 735 heures de cours théoriques et pratiques. <p>Contenu</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le programme inclut : <ul style="list-style-type: none"> - La Pré-alphabetisation. Durée : 15 heures - L'alphabetisation de base en langue nationale avec 20 modules comprenant une phase de transition au français. Durée : 330 heures - L'apprentissage du français de base avec 24 modules. Durée : 390 heures
<p>Stratégie de mise en œuvre</p> <ul style="list-style-type: none"> • Adhésion, engagement et participation effective de l'employeur ou des responsables de l'organisme hôte. Cette participation devant entre autres faciliter la disponibilité continue des apprenants/tes aux apprentissages et la définition d'un programme qui soit en adéquation avec les attentes professionnelles de l'institution. • Engagement des intervenants en alphabetisation pour garantir la complémentarité dans l'action. • Analyse du milieu et identification des besoins de formation et des éventuelles contraintes conjointement avec l'employeur et les apprenants/tes • Formation initiale et continue des animateurs/trices • Application des prescriptions didactiques • Disponibilité des référentiels didactiques nécessaires • Suivi interne • Contrôle de qualité par les structures du MENA même si l'AMT vise plutôt le développement des compétences des apprenants/tes qui vont soutenir leur devenir socioéconomique que l'attribution de diplômes ou de certificats.
<p>Profil de l'animateur/trice</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'animateur/trice retenu(e) au terme de la formation doit : <ul style="list-style-type: none"> • Etre en bonne santé • Etre âgé(e) de 21 ans au moins • Etre de bonne moralité • Etre consciencieux/se • Aimer son travail • Etre disponible et sociable • Savoir transcrire la langue nationale concernée • Avoir le BEPC ou un diplôme reconnu équivalent • Bien parler et écrire le français.
<p>Profil du/de la sortant/te</p> <p>Le profil du sortant des centres d'AMT est celui d'un/e apprenant/e qui :</p> <ul style="list-style-type: none"> • maîtrise la communication orale et écrite ainsi que le calcul, à un niveau élémentaire en langue nationale et en français, afin de pouvoir poursuivre ses objectifs personnels et professionnels, d'améliorer ses compétences tant au plan de ses activités quotidiennes que dans sa vie de société ; • possède des compétences de base lui permettant de se doter des mécanismes d'assainissement de son environnement et de continuer à apprendre tout au long de la vie ; • participe au développement de la post-alphabetisation, par le renforcement des mécanismes de réinvestissement des acquis, et la création d'un environnement lettré au travail, en famille et en société.

Contact du promoteur

- **Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle**
- Ouagadougou
- Tel : 25 39 90 50/57
- E-mail : dgaenf@yahoo.fr
- BP : 7032
- Responsable : M. Emmanuel GOABGA

1.3. A3F/ALFAA : Apprentissage de la langue française à partir des acquis de l'alphabétisation

<p>Objectifs</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire de l'alphabétisation fonctionnelle dans les langues nationales un outil d'auto-formation, d'autopromotion permettant l'accès à des nouvelles connaissances et l'ouverture à d'autres peuples et cultures ; • Permettre aux apprenants/tes de communiquer oralement et par écrit en français et, surtout à utiliser le français pour acquérir de nouvelles connaissances pour leur développement et celui de leur communauté ;
<p>Public cible</p> <p>Conçue et diffusée par l'œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière (OSEO), cette formule d'apprentissage du français s'adresse à des hommes et femmes de plus 15 ans qui ont suivi l'alphabétisation initiale et la formation complémentaire de base et qui maîtrisent parfaitement la lecture et l'écrit de leur langue nationale. Les apprenants/tes venant à cette formule sont donc des néo-alphabètes déclarés/ées alphabétisés/ées. De plus ils/elles doivent être motivés/ées pour suivre assidument les apprentissages et être capables d'utiliser les acquis dans leurs activités quotidiennes.</p>
<p>Cursus et contenu</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le cursus est d'un volume horaire total de 1500 heures. A l'issue du cursus les apprenants doivent avoir le niveau de ceux de la classe du CM2. • Les centres de méthode ALFAA combinent les apprentissages dans les deux langues (langues nationales et le français) à travers les connaissances instrumentales (lecture, écriture, calcul par écrit, disciplines d'éveil etc.). • Le contenu se dispense en trois(3) niveaux : <ul style="list-style-type: none"> - Niveau 1 : 500 heures ; - Niveau 2 : 500 heures ; - Niveau 3 : 500 heures. <p>Le volume horaire d'apprentissage par jour peut être de 4 heures, 6 heures ou 8 heures selon la disponibilité des apprenants/tes</p>
<p>Stratégie de mise en œuvre</p> <ul style="list-style-type: none"> • Approche par la demande ; • Missions de prospection et de négociation sociale impliquant les bénéficiaires, les autorités administratives, politiques, coutumières et religieuses; • Mise en place des comités de gestion ; • Recrutement de l'animateur/trice sur test pour s'assurer de son niveau de maîtrise de la langue nationale et du français ; • Recrutement du/de la superviseur/e sur test pour s'assurer de sa qualification à cette fonction ; • Mise en place des infrastructures et équipements nécessaires ; • Identification des compétences (personnes ressources) devant intervenir dans le centre sur les thèmes spécifiques ; • Formation des animateurs/trices et des superviseurs/res.
<p>Profil de l'animateur/trice</p> <ul style="list-style-type: none"> • parler correctement le médium d'enseignement, car il s'adresse à des adultes qui en ont une maîtrise suffisante et n'hésiteront pas à mettre à l'épreuve ses compétences communicationnelles ; • savoir transcrire parfaitement la langue d'enseignement source, c'est-à-dire la langue nationale • être titulaire au moins du Brevet d'Etude du Premier Cycle (BEPC). • être apte à s'exprimer oralement et par écrit dans un français correct. • Etre de bonne moralité et connaître l'environnement pour mieux s'intégrer et vivre en harmonie avec les apprenants/tes .
<p>Profil du/de la sortant/te</p> <p>Après le cursus de 1500 heures en trois niveaux, le/la sortant/te d'un centre de méthode ALFFA :</p> <ul style="list-style-type: none"> • (i) a le niveau des élèves de la classe de CM2, • (ii) peut s'il/elle le désire se présenter en candidat/te libre au CEP (possibilité de passerelle) et • (iii) peut être un agent de développement endogène (animateur, superviseur, coordonnateur de centres d'alphabétisation, vaccinateur villageois, gestionnaire d'unités économiques, etc.).
<p>Contact du promoteur</p>

- Œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière (OSEO)
- Ouagadougou
- Tel : 25 36 95 55
- E-mail : oseoburkina@oseo-burkina.bf
- BP : 01 BP 2057 Ouaga 01
- Responsable : M. Paul Taryam ILBOUDO

1.4. A3F/CMD : Centre de Formation Multi Domaine

Objectifs

Le programme CMD a été développé par l'Association pour la Promotion de l'Education Non Formelle (APENF). Il tire sa démarche didactique de l'Approche Pédagogie du Texte (PdT) d'où la dénomination AEFA (Approche d'Enseignement-Apprentissage du Français à l'Adulte et à l'Adolescent/te) qui lui est souvent attribuée. Il répond aux objectifs suivants :

- Répondre efficacement au besoin de communication et d'insertion socio-économique des néo-alphabétisés/ées ;
- Promouvoir la pratique d'un bilinguisme actif en Alphabétisation et en Education Non Formelle ;
- Offrir des opportunités d'ouverture vers d'autres cultures.

Public cible

- Le programme CMD a été conçu pour répondre aux besoins de communication et de formation des adultes hommes et femmes alphabétisés dans une des langues nationales.

Cursus et contenu

Cursus

- Le cursus est d'un volume horaire total de 1950 heures. Il comporte 3 niveaux :
 - Niveau 1 : 520 heures
 - Niveau 2 : 520 heures
 - Niveau 3 : 520 heures
- Le volume horaire journalier est de 4 ou 5 heures.
Les apprentissages pour chaque niveau s'étalent le plus souvent de janvier à mai de la même année.

Contenu

- L'apprentissage du français (oral et écrit)
- L'étude de texte (en langue nationale)
- Le calcul (en langue nationale) : programme CM.
- La gestion simplifiée (calcul des prix, bénéfice, perte, etc.).
- Le développement des habilités techniques en relation avec les secteurs d'activités des apprenants/tes : emboûche, maraîchage, production de plants, AGR, santé familiale et infantile, etc. (3 sessions sont prévues par campagne)

Stratégie de mise en œuvre

- L'offre de formation fait suite à une demande réelle ;
- Communiquer/informer sur le processus de mise en œuvre et sur les finalités ;
- Renforcer les capacités du/de la formateur/trice en tenant compte des niveaux sur la didactique de la langue qui reste guidée par les principes majeurs suivants :
 - Partir des besoins de communication de l'apprenant/te;
 - Construire avec l'apprenant/te ses outils de communication;
 - S'appuyer sur le texte comme support des activités d'enseignement - apprentissage.
 - Partir des acquis antérieurs de l'apprenant/te pour construire de nouvelles compétences.
- Identifier les personnes ressources pour les appuis techniques sur les thèmes spécifiques ;
- Suivre/appuyer la mise en œuvre et la valorisation socio-économique des acquis.
- Développer un partenariat avec les services déconcentrés du MENA pour le contrôle de qualité.

Profil du/ de la formateur/trice

- Avoir un niveau BEPC des lycées et collèges.
- Avoir une bonne maîtrise de la langue nationale d'apprentissage tant de l'écrit que de l'oral.
- Avoir des bonnes aptitudes en français oral et écrit.
- Avoir des aptitudes et des attitudes à la facilitation des apprentissages.

Profil du/de la sortant/te

A la fin du cursus, le sortant d'un CMD est :

- Un bilingue actif, capable d'exploiter à son profit des documents d'information et de formation.
- Un acteur averti et compétent, exerçant dans un domaine de production de son choix.
- Un acteur capable de saisir d'autres opportunités en vue de renforcer ses capacités, d'accroître ses revenus et d'améliorer ses conditions de vie.

Contact du promoteur

- Association pour la Promotion de l'Education Non Formelle (APENF)
- Ouagadougou
- Tel : 25 39 37 21
- E-mail : apenf@fasonet.fr
- 11BP 692 Ouagadougou CMS
- Responsable : M. Anatole NIAMEOGO

1.5. A3F/CBN2 adulte : Centre Banma Nuara pour Adultes

<p>Objectifs</p> <p>Programme conçu par Tin tua sur la base de débats thématiques avec les apprenants/tes alphabétisés/ées dans sa zone d'intervention, les CBN2 cherchent à répondre aux besoins d'éducation et de formation des communautés. Ses objectifs sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Contribuer à la formation des adultes pour le développement local • Parvenir à une formule éducative accessible et acceptable par les communautés. • Apprendre le français et les métiers aux adultes dont les femmes • Promouvoir les activités des populations et lutter contre le chômage • Promouvoir la post alphabétisation.
<p>Public cible</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ce programme s'adresse à des adultes hommes et femmes alphabétisés désirant acquérir le français comme langue de communication.
<p>Cursus et contenu</p> <p>Cursus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les CBN2 ont un cycle de quatre ans, à raison de cinq mois par année. • L'année scolaire dure 05 mois : janvier - mai <p>Contenu :</p> <p>La langue, les mathématiques, les sciences de la vie et de la terre, la technologie, les sciences sociales. En 3^{ème} et 4^{ème} années, toutes les disciplines inscrites respectivement au CM1 au CM2 sont dispensées de même que l'apprentissage des métiers.</p>
<p>Stratégie de mise en oeuvre</p> <ul style="list-style-type: none"> • Participation et responsabilisation des communautés • Comité de gestion formé et fonctionnel • Programme adapté (flexible) aux besoins et aux réalités des communautés • Disponibilité des supports didactiques • formation initiale suffisante (des formateurs/trices) et recyclage en cas de besoin • Système de suivi appui rapproché et régulier. • Participation des formateurs/trices au GAP auprès de leurs homologues des écoles primaires classiques.
<p>Profil du/de la formateur/trice</p> <ul style="list-style-type: none"> • Avoir le niveau BEPC • Avoir une bonne maîtrise de la langue nationale d'apprentissage tant de l'écrit que de l'oral. • Avoir des bonnes aptitudes en français oral et écrit.
<p>Profil du/de la sortant/te</p> <p>Après leur cursus de 3 ans, le/la sortant/te d'un centre de méthode CBN2 adulte doit :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Etre capable de s'exprimer couramment en français tant à l'oral qu'à l'écrit • Etre capable de transcrire dans la langue locale d'apprentissage et de produire des textes dans cette langue • Etre capable d'approfondir/d'élargir ses compétences techniques dans les centres /ateliers d'apprentissages de métiers/professions • Etre capable d'utiliser les notions acquises pour résoudre les problèmes liés à la vie courante et aux activités quotidiennes • Etre sensible à la problématique du développement socioéconomique de sa localité et de son pays et être apte à contribuer au développement local.

Contact du promoteur

- Tin Tua – ONG (ATT-ONG)
- Fada N'Gourma
- Tel : 20 77 01 26
- E-mail :
- BP : 167 Fada
- Responsable : M. Bendi Benoit OUOBA

1.6 Alphabétisation formation de base

<p>Objectifs</p> <p>Au Burkina Faso, le Braille qui tire son nom de son inventeur, M. BRAILLE, a été initié par l'Alliance Biblique de Burkina Faso (ABBF) dans un premier temps en Français ensuite en Mooré. L'extension dans les autres langues nationales est en cours.</p> <p>Les objectifs poursuivis sont l'alphabétisation, l'éducation non formelle et le renforcement des capacités des personnes handicapées de la vue, sans distinction de race, de religion et de sexe.</p>
<p>Public cible</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il est composé des personnes malvoyantes et des aveugles (hommes, femmes, adultes, jeunes, adolescents et petite enfance non scolarisés ou déscolarisés précocement). • l'effectif d'une classe ou centre Braille n'excède pas douze (12) apprenants/tes ; l'effort nécessaire pour alphabétiser un aveugle est équivalent à celui à fournir pour quatre personnes voyantes. Ainsi l'enseignant/te (animateur/trice) à recruter doit avoir de l'amour pour la personne handicapée.
<p>Cursus et contenu</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cursus avec quatre niveaux : Niveau 1 ; Niveau 2 ; Niveau 3 ; Niveau 4. • Durée d'un niveau : 6 mois (Janvier – Juin) pour les adultes et 9 mois (Octobre – Juin) pour la petite enfance. • l'apprentissage des connaissances instrumentales en langue nationale et en français en exploitant surtout le toucher des doigts. • En plus de l'alphabétisation, une formation en artisanat et en agropastoralisme est assurée afin de faciliter l'autosuffisance par l'exercice d'une activité lucrative.
<p>Stratégie de mise en œuvre</p> <p>La mise en œuvre requiert entre autres :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1^{er}/la coordonnateur/trice : il/elle a la charge de coordonner toutes les activités éducatives. • 1^{er}/la superviseur/e : il/elle a la responsabilité de faire respecter le programme, d'exiger la qualité de l'enseignement à l'enseignant/te, la régularité des préparations des cours, la ponctualité. • 1^{er} animateur/trice (ou enseignant/te) : il/elle est chargé/e de l'encadrement pédagogique ou andragogique de la classe. • Une bonne formation de ces différents/tes acteurs/trices à leurs missions respectives. • Une bibliothèque Braille équipée de littérature en Français et en langue nationale d'apprentissage à mettre à la disposition des usagers des centres. La distribution se fait directement au centre de Ouagadougou. • La mise en place du local et des autres équipements nécessaires aux apprentissages : tables bancs ; supports braille... • Le développement d'un partenariat technique pour la formation des animateurs/trices et le suivi-évaluation. • Le suivi/appui
<p>Profil de l'enseignant/te (animateur/trice)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Etre sensible à la situation de la personne handicapée. • Maîtriser la langue nationale d'apprentissage tant à l'oral qu'à l'écrit. • Etre apte à s'exprimer oralement et par écrit dans un français correct
<p>Profil du/de la sortant/te</p> <ul style="list-style-type: none"> • A la fin du cursus, les apprenants/tes sortent avec un niveau 4 bilingue (Langue nationale et français) : • Ils/elles présentent des habilités techniques en artisanat et en agropastoralisme susceptibles de leur permettre de s'auto-suffire dans l'exercice d'un métier y afférant ; • Ils/elles sont mieux outillés/ées matériellement et intellectuellement pour la vie active. • La petite enfance et les adolescents/tes peuvent se présenter aux examens du primaire pour les voyants/tes (CEPE...) : possibilité de passerelle.
<p>Contact du promoteur</p>

- L'Alliance Biblique du Burkina Faso (ABBF)
- Ouagadougou
- Tel : 25 39 68 51
- E-mail :
- BP : BP 2958
- Responsable : M. Dramane YANKINE

2. Les formules alternatives d'éducation non formelle des adolescents de 9-15 ans

2.1. Ecole communautaire (ECOM)

Objectifs
<ul style="list-style-type: none">• Donner l'éducation de base à un maximum d'enfants• Promouvoir l'éducation des filles• Former des enfants capables de s'intégrer harmonieusement dans leur milieu• Augmenter la participation des communautés dans la prise de décisions et dans la gestion des activités éducationnelles
Public cible
<ul style="list-style-type: none">• Jeunes de 9 à 15 ans non scolarisés ou précocement déscolarisés• Le recrutement des élèves doit respecter l'équité du genre (au moins 50 % des effectifs devrait être des filles).
Cursus et contenu
Cursus : <ul style="list-style-type: none">• Le cursus scolaire est de quatre ans avec un recrutement quadriennal.• L'année scolaire doit répondre aux besoins de la vie agricole du village, de janvier à mai (5 mois) avec un horaire journalier de quatre heures (8 heures à 12 heures). Contenu : <ul style="list-style-type: none">• Connaissances instrumentales ; éducation civique et morale ; activités manuelles et pratiques. Les personnes ressources du milieu et les artisans villageois sont mis à contribution respectivement pour l'éducation morale et pour les activités manuelles et pratiques.
Stratégie de mise en œuvre
<ul style="list-style-type: none">• Bonne mobilisation communautaire autour de l'école pour une bonne participation de la communauté ;• Mise en place d'un comité de gestion• Mise en place de l'abri pour les apprentissages : salle de classe en banco amélioré de 40 tôles• Disponibilité de documents adaptés au système et de guides à l'intention des enseignants/tes• Utilisation d'enseignants/tes endogènes• Participation de la communauté à l'élaboration du curriculum et à la vie de l'école.• Adéquation entre le curriculum et les besoins de la communauté.• Bonne formation initiale et continue des enseignants/tes• Bon système de suivi-conseils des enseignants/tes• Disponibilité d'une bonne équipe éducation au niveau de l'opérateur/trice• Développement d'un partenariat avec les structures déconcentrées du MENA pour le suivi et l'évaluation et la détermination des sortants/tes pour les passerelles (formel général, technique, professionnel).
Profil de l'enseignant/te
<ul style="list-style-type: none">• Enseignant/te endogène• Niveau de base BEPC ou classe de troisième des lycées et collèges.• Avec une bonne maîtrise de la langue locale /langue d'enseignement (écrit ; oral)
Profil du/de la sortant/te
<ul style="list-style-type: none">• Savoir lire, écrire, et calculer en langue nationale et en français.• Avoir des notions en soins de santé primaire et en santé préventive.• Avoir une connaissance dans des nouvelles techniques culturelles et de gestion des ressources naturelles.• Avoir une notion de base en productivité économique et artisanale (gestion des petites entreprises et coopératives).• Avoir une notion de base en vie civique.• Etre apte à s'intégrer dans d'autres systèmes éducatifs.
Contact du promoteur
<ul style="list-style-type: none">• FDC (Fondation pour le Développement Communautaire)• Ouagadougou et Saponé• Tel : 25 37 52 91 / 25 40 56 09• E-mail :• BP : BP 642 Responsable : Mme Maria KERE

2.2. Centre Banma Nuara – Jeunes (CBN2 Jeunes)

Objectifs

- Offrir une seconde chance aux jeunes filles et garçons non scolarisés et déscolarisés précoces d'accéder à l'éducation de base et au secondaire ;
- Offrir une opportunité d'insertion sociale et/ou de formation professionnelle.

Public cible

- La formule des CBN2 jeune a été conçue par Tin Tua pour répondre au besoin de formation des jeunes dont la tranche d'âge ne répond ni à celle exigée pour le formel, ni celle attendue pour les CPAF.
- les CBN2 jeunes reçoivent des Jeunes de 9 à 14 ans dont l'objectif est de saisir certaines opportunités.

Cursus et contenu

Cursus :

- Le cursus scolaire est de quatre ans.
- L'année scolaire dure 05 mois : janvier- mai.
- Par semaine, les apprentissages vont du lundi au samedi. Les séances se tiennent généralement de 8h à 14 heures.

Contenu :

- langue, mathématiques (programme CM), sciences de la vie et de la terre, technologie, sciences sociales, apprentissage de métiers.

Stratégie de mise en œuvre

- Participation et responsabilisation des communautés
- Mise en place d'un comité de gestion
- Elaboration d'un curriculum adapté aux besoins et aux réalités des communautés
- Disponibilité des supports didactiques
- Formation initiale des formateurs/trices (1 mois). Cette formation comporte une remise à niveau ou une consolidation de niveau dans les langues d'enseignement- apprentissage (français et langue d'alphabétisation) des formateurs/trices nouvellement recrutés/ées, un apprentissage des disciplines de l'école primaire classique ainsi que de leur pédagogie et un apprentissage des domaines spécifiques des CBN.
- Formation continue des formateurs/trices
- Développement d'un système de suivi appui rapproché et régulier
- Partenariat avec les services techniques déconcentrés du MENA pour le contrôle de qualité.

Profil du/de la formateur/trice

- Niveau de base BEPC ou classe de troisième des lycées et collèges.
- Bonne maîtrise des langues d'enseignement (écrit ; oral)

Profil du/de la sortant/te

- Etre capable de s'exprimer couramment en français tant à l'oral qu'à l'écrit
- Etre capable de transcrire dans la langue locale d'apprentissage et de produire des textes dans cette langue
- Etre capable d'approfondir/d'élargir ses compétences techniques dans des centres/ateliers d'apprentissage de métiers/professions
- Etre capable de poursuivre sa formation dans les lycées et collèges
- Etre apte à contribuer au développement local

Contact du promoteur

- TIN TUA- ONG
- Fada N'Gourma
- Tel : 20 77 01 26
- E-mail :
- BP : 167 Fada N'Gourma
- Responsable : M. OUOBA B. Benoît

2.3. Centre d'Education de Base Non Formelle (CEBNF)

Objectifs

- Démocratiser le savoir, en prenant en compte les jeunes de 9 à 14 ans non scolarisés ou déscolarisés ;
- Doter les apprenants/tes de savoirs, savoir-faire et savoir-être susceptibles de contribuer à leur insertion effective dans leur milieu ;
- Relever le taux d'alphabétisation.

Public cible

- Conçue pour être conduite avec une forte participation communautaire, la formule CEBNF a été mise au point par le MENA avec la collaboration technique et financière de l'UNICEF.
- Elle recrute des adolescents/tes de 9 à 14 ans déscolarisés/ées ou non scolarisés/ées.

Cursus et contenu

Cursus :

- Cycle de formation : 4 ans
- Recrutement : tous les 4 ans
- 7 mois de formation par an : novembre à mai ; six(6) jours de formation par semaine.

Contenu :

langue (nationale et français) ; mathématiques ; population et environnement ; population et développement socioéconomique ; Hygiène, santé, nutrition ; civisme et droit humain ; éducation sociale et genre ; apprentissage de métiers.

-Stratégie de mise en œuvre

- Mobilisation sociale de la communauté en vue de leur adhésion et leur participation effective et active
- Mise en place d'un COGES
- Disponibilité des manuels et supports nécessaires
- Mise en place des locaux : deux salles de formations
- Equipement de base pour l'initiation aux métiers
- Formation des acteurs/trices d'encadrement pédagogique (animateurs, superviseurs) à leurs missions respectives.
- Partenariat avec les structures déconcentrées du MENA pour le Suivi-évaluation

Profil de l'animateur/trice

- Parler correctement le médium d'enseignement ;
- Savoir transcrire parfaitement la langue nationale de formation ;
- Etre titulaire au moins du Brevet d'Etudes du Premier Cycle (BEPC) ou tout autre diplôme équivalent ;

Profil du/de la sortant/te

Le/la sortant/te du CEBNF devra répondre au profil suivant :

- pouvoir pratiquer une lecture courante et expressive de textes en langue nationale et en français, répondant à ses préoccupations, aux réalités de son environnement et cadre de vie ;
- pouvoir s'exprimer oralement et par écrit dans toutes les situations de la vie courante ;
- maîtriser les mécanismes des quatre opérations, l'utilisation des unités de mesures essentielles, la construction des principales figures géométriques pour résoudre des problèmes pratiques liés à ses activités quotidiennes et la recherche du bien-être familial (production, commercialisation).
- pouvoir appliquer les règles de la comptabilité et la gestion simplifiée des ressources du milieu dans une démarche qui favorise le développement de l'esprit coopératif.
- maîtriser quelques techniques de restauration et de sauvegarde de l'environnement ;
- avoir acquis des connaissances, des savoir-faire initiant aux métiers ainsi que des comportements facilitant son insertion socio-économique ;
- contribuer à la lutte contre la pauvreté.

Contact du promoteur

- Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle
- Ouagadougou
- Tel : 25 39 90 50/57
- E-mail : dgaenf@yahoo.fr
- BP : 7032
- Responsable : M. Emmanuel GOABGA

- 2.3) L'Alphabétisation/Formation Intensive pour le Développement (AFID jeunes)

<p>Public cible</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'Alphabétisation Formation Intensive des jeunes pour le Développement (AFI-D) fait partie des innovations mises en place par l'OSEO au Burkina Faso. C'est une formation qualifiante et diplômante qui s'inscrit dans le non formel et vise à offrir aux jeunes une éducation de base de qualité. • Elle recrute des adolescents/tes de 9 à 14 ans déscolarisés/ées ou non scolarisés/ées.
<p>Objectifs</p> <p>Elle vise entre autres :</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'accélération de l'éducation des jeunes de 9-14 ans • l'établissement d'une passerelle entre le formel et le non formel pour permettre aux jeunes non scolarisés ou déscolarisés précocement de rattraper leur scolarité ; • offrir la possibilité à des jeunes déscolarisés précocement, et/ou non scolarisés de poursuivre des études secondaires générales ou des études professionnelles ; • l'établissement d'un lien étroit entre l'acte d'apprendre et l'acte de produire • la valorisation des langues nationales et de la culture. • la lutte contre la pauvreté à travers l'insertion des jeunes dans le tissu socioéconomique
<p>Cursus et contenu</p> <p>Cursus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le cursus scolaire est de cinq ans. • Les centres AFI-D devant fonctionner même pendant les vacances, il est fortement souhaitable que le partenaire de terrain dispose d'un local pouvant abriter les apprenants/tes. <p>Contenu :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les programmes d'enseignement dans les centres AFI-D correspondent à ceux des écoles bilingues dans la forme actuelle. Les différents objectifs d'apprentissage se répartissent entre 7 grandes thématiques : connaissances instrumentales ; environnement ; éducation sociale et le genre ; santé hygiène - nutrition ; civisme, droits humains et valeurs nationales ; occupations quotidiennes ; activités physiques éducatives. • Au cours des apprentissages, il est prévu des sessions d'une semaine à deux de travaux pratiques et manuels
<p>Stratégie de mise en oeuvre</p> <ul style="list-style-type: none"> • Approche par la demande ; • Missions de prospection et de négociation sociale impliquant les bénéficiaires, les autorités administratives, politiques, coutumières et religieuses; • Mise en place des comités de gestion ; • Conception et édition des documents didactiques ; • Mise en place des infrastructures et équipements nécessaires ; • Formation des animateurs/trices et des superviseurs/res ; • Identification de personnes ressources devant intervenir dans le centre. • Partenariat avec les structures techniques déconcentrées du MENA pour le contrôle de qualité • Mise en œuvre de l'AF-ID • Suivi/appui conseil • Evaluation
<p>Profil de l'animateur/trice</p> <ul style="list-style-type: none"> • Parler correctement le médium d'enseignement ; • Savoir transcrire parfaitement la langue nationale de formation ; • Etre titulaire au moins du Brevet d'Etudes du Premier Cycle (BEPC) ou tout autre diplôme équivalent ; • Accepter vivre dans la localité où se déroule la formation ; • Etre perméable aux observations et remarques des agents de suivis et des superviseurs ; • S'engager (à travers un document) à rester durant les 5 ans que dure la formation.
<p>Profil du/de la sortant/te</p> <p>Au bout d'un cursus de cinq ans de formation sur les modules d'éducation bilingue, d'apprentissage de métiers porteurs du milieu, de conduite de travaux pratiques et d'activités culturelles, les sortants/tes peuvent saisir les opportunités suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Accès aux centres de formation professionnelle avec possibilité de spécialisation ;

- Servir d'animateur/trice en AENF ;
- Accès au collège multilingue spécifique ou un collège d'enseignement général
- Conduite d'activités économiques porteuses dans leur village.

Contact du promoteur

- OSEO (Œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière)
- Ouagadougou - Nongana
- Tel : 25 36 95 55
- E-mail : oseoburkina@oseo-burkina.bf
- BP : 01 BP 2057 Ouagadougou 01
- Responsable : M. Paul Taryam ILBOUDO